

CRISE AU PDS ET SYNDROME BOKK GIS-GIS

Wade écourte son séjour en France

► Il annule l'étape du Maroc et revient à Dakar aujourd'hui
 ► Trésor de guerre : un million à chaque tête de liste et une voiture pour chaque département



P. 2 & 7

TUTELLE POLITIQUE,
FAIBLE SOUTIEN DE L'ÉTAT

Les corsets qui étranglent la *RTS* P. 4

RETOUR DES "BIENS VOLÉS"

La Banque mondiale attend une requête du Sénégal P. 3

Makhtar Diop, vice-président de la Banque mondiale



REPORTAGE - ENFANTS DISPARUS

La détresse des sans-foyers P. 6



FOOT - OUGANDA/SÉNÉGAL SAMEDI
 Ce qui va changer P. 12



Joseph Koto, coach des Lions

Auditions sur les présumés biens mal acquis, Amadou Kane Diallo à la DIC, aujourd'hui

Après M^e Mbaye Jacques Diop, lundi et mardi, l'ancien directeur général du Conseil sénégalais des chargeurs (COSEC), Amadou Kane Diallo est convoqué, aujourd'hui, à 15h, à la Division des investigations criminelles (DIC). M. Diallo devra s'expliquer sur sa gestion à la tête du COSEC, épinglée par la Cour des comptes. Mais figurez-vous, d'après nos sources ayant pris part à la réunion, hier, du directoire de campagne du PDS, M^e Ousmane Ngom - encore lui ! - a conseillé à Amadou Kane Diallo de ne pas déférer à la convocation. Cependant, ce dernier a jugé plus raisonnable d'aller répondre aux questions des redoutables enquêteurs de la DIC. A-t-il d'autres choix d'ailleurs ?

Campagne pour les législatives, le PDS prévoit 1 million et un 4x4 par département

Restons sur ce raout libéral d'hier, pour dire qu'il a quand même été question des préparatifs de la campagne électorale pour les Législatives du 1er juillet prochain. Et d'après nos sources ayant pris part à la rencontre, le PDS compte déployer de "gros moyens". D'après nos interlocuteurs, les "bleus", encore majoritaires à l'Assemblée nationale, entendent mettre la somme de 1 million de F Cfa à la disposition de chaque tête de liste départementale, soit 45 millions au total pour les 45 circonscriptions départementales que compte le pays. En outre, Oumar Sarr, coordonnateur du PdS, et ses "frères" envisagent de doter chaque département d'un véhicule 4x4, soit également 45 voitures, qui seront remises d'abord aux localités les plus éloignées de Dakar, à en croire nos sources. Pour sûr, c'est Modou Diagne Fada le plus grand bénéficiaire dans l'affaire puisque la plupart des têtes de listes départementales sont ses proches.

Jugés pour entrave à la liberté de circulation, Bara Tall et ses 7 employés relaxés

Jugés pour entrave à la liberté de circulation et voies de faits, Bara Tall et sept de ses employés ont été renvoyés des fins de la poursuite, hier. Le tribunal correctionnel qui les jugeait le 8 mai dernier, s'est déclaré incompétent. Ainsi, le juge a relaxé les prévenus et a demandé au parquet de mieux se pourvoir. D'ailleurs, lors du procès, c'est le maître des poursuites qui avait soulevé l'incompétence du tribunal. Dans son réquisitoire, le représentant du parquet avait estimé que le délit de voies de faits n'était pas établi. Mieux, il considérait que l'infraction relative à l'entrave à la libre circulation est en réalité une contravention. A ce propos, il avait demandé que les prévenus soient condamnés à une amende de 20 000 francs. S'engouffrant dans cette brève, la défense avait demandé au

CONVOCATION À PROPOS DE "BIENS MAL ACQUIS"

Ousmane Ngom invite ses "frères" libéraux à défier la loi



Dakar. Pourtant l'homme, ministre de l'Intérieur de 2004 à 2008, avait mobilisé une armada de forces de l'ordre pour faire auditionner en 2005, à la Division des investigations criminelles (DIC), son ennemi politique juré : l'ancien Premier ministre Idrissa Seck, dans le cadre de l'affaire dite des "chantiers de Thiès". Laquelle affaire s'est dégonflée par la suite comme un ballon de baudruche, et après un séjour carcéral d'Idy. Sans doute paniqué par la perspective de vivre ce qu'il a fait subir à d'autres, Ousmane Ngom fait dans le chantage. Il a confié hier qu'il détenait des "dossiers" sur l'épouse du président Macky Sall qu'il se ferait un malin plaisir de mettre sur la balance.

Awa Diop : "Celui qui ne se reproche rien n'a pas à craindre une audition"

Du reste, la convocation tous azimuts d'anciens dignitaires du régime wadien était au centre des échanges à ladite réunion du directoire de campagne du PDS, en présence notamment de son coordonnateur Oumar Sarr, et en l'absence de l'ex-Premier ministre Souleymane Ndéné Ndiaye. Tour de table. Le député Famara Senghor - l'ami de son collègue M^e El Hadj Diouf - a eu cette déclaration fracassante : "Si j'avais assumé la fonction de ministre, personne n'oserait me convoquer aujourd'hui". De son côté, Aïda Mbodj a lâché : "Le jour où on me convoquera, tout le pays m'entendra". Cependant, moins va-t-en guerre, et mi-ironique face à ceux qui ont grassement profité du défunt régime, Awa Diop a, quant à elle, eu ces mots de sagesse : "Celui qui ne se reproche rien n'a pas à craindre une audition", regrettant néanmoins la manière dont les nouvelles autorités s'y prennent. Quant à Modou Diagne Fada, il a confié sa conviction que Macky Sall ne serait pas derrière ce qui s'apparente à une opération Manu polite (mains propres). Fada pense que ce sont les alliés politiques de M. Sall qui attisent le feu. Diantre ! Ce sont les Sénégalais qui réclament justice et restitution de leurs biens indûment dérobés ! Le reste n'est que fuite en avant.

tribunal de se déclarer incompétent, à défaut de relaxer les prévenus. Une plaidoirie bien suivie.

Jugés pour entrave à la liberté de circulation, Bara Tall et ses 7 employés relaxés (suite)

Pour rappel, lors d'un sit-in organisé le 28 juin devant le siège de leur entreprise, les employés de (JLS) avaient barré les routes menant au domicile de l'ancien président Abdoulaye Wade, au Point E. Les travailleurs avaient érigé deux engins (grues), bloquant les issues de ce quartier, pour réclamer leurs salaires. Par la suite, le Parquet avait déclenché une procédure contre Bara Tall et sept (7) de ses employés dont trois (3) cadres et autant de chauffeurs. A la barre, Bara Tall et les cadres, poursuivis pour complicité, ont déchargé

les chauffeurs, en affirmant qu'ils n'ont fait qu'exécuter des ordres et ignoraient même qu'il s'agissait d'une manifestation. Tout en soutenant qu'aucun passage n'a été bloqué, les responsables de Jean Lefebvre Sénégal ont indiqué qu'il s'agissait d'un sit-in "pour éviter des actions désespérées". Bara Tall n'avait pas hésité à déverser sa bile sur l'ancien régime qu'il accusait de le traîner pour la énième fois devant la justice. En effet, ce procès est le énième intenté contre l'entrepreneur en BTP. Il n'a jamais été condamné. Il s'agit notamment du procès sur l'affaire dite des "Chantiers de Thiès" et celui relatif à la construction de la route Fatick-Kaolack.

Homicide involontaire sur son fils de 8 ans, le père prend un an avec sursis

Un an assorti du sursis. C'est la sanction infligée hier au nommé Gora Faye par le tribunal des flagrants délits de Dakar. Il avait battu à mort son enfant de huit (8) ans qu'il voulait punir. L'enfant en classe de CP avait volé un billet de 5 000 francs chez des voisins, le 27 mai dernier, à Yeumbeul. A la barre, le père a exprimé ses regrets. Gora Faye, dénoncé par un anonyme, a déclaré à la barre qu'il voulait simplement corriger son enfant qui était l'homonyme de son père et qu'il affectionnait beaucoup. Une version corroborée par son épouse expliquant aux juges que son mari voulait éviter que leur enfant emprunte le mauvais chemin. Le représentant du parquet avait estimé qu'une "correction verbale suffisait" et avait requis deux ans ferme. La défense qui a demandé une disqualification des faits de coups mortels en homicide involontaire a été suivie par le tribunal.

Lutte contre Al Qaïda, le n°2 tué par un drone américain

Un responsable américain a confirmé hier la mort du numéro 2 d'Al Qaïda, Abou Yahia Al Libi, tué la veille par un drone américain dans les zones tribales pakistanaises, selon l'agence de presse Reuters. Il s'agit d'un des coups les plus rudes portés à l'organisation islamiste depuis la

mort d'Oussama Ben Laden, abattu par les forces spéciales américaines début mai 2011 au Pakistan. "Il comptait parmi les chefs d'Al Qaïda les plus expérimentés et les plus doués et il a joué un rôle essentiel dans la préparation des attaques contre l'Occident", a dit le responsable américain, qui a requis l'anonymat. Un dirigeant des Talibans pakistanais, qui a également requis l'anonymat, a déclaré que la mort d'Al Libi était une "grande perte" pour les combattants de l'islam. "Derrière le docteur Sahib (Ndrl, le chef d'Al Qaïda Ayman al Zauahri), il était le principal dirigeant d'Al Qaïda", a-t-il dit. Al Libi, de son vrai nom Mohamed Hassan Qaïd, était un "cheikh" de nationalité libyenne. L'opération américaine de lundi matin (heure pakistanaise) dans le Nord-Waziristan, zone tribale frontalière de l'Afghanistan, a coûté la vie à sept activistes étrangers.

Lutte contre Al Qaïda, le n°2 tué par un drone américain (suite)

Selon un responsable des services de renseignements pakistanais, Al Libi a été grièvement blessé lors du raid et a succombé à ses blessures dans un dispensaire privé. Al Libi, diplômé en chimie et spécialiste des nouveaux médias, s'était rendu célèbre dans les rangs d'Al Qaïda en s'évadant en 2005 du centre de détention de la base de Bagram, considérée comme la prison américaine la plus sûre d'Afghanistan. Selon un commandant taliban, Al Libi, qui serait né en 1963, était fréquemment sollicité par les militants pour résoudre des différends ou en raison de son érudition religieuse. Pour les Etats-Unis, il était l'un des membres les plus dangereux d'Al Qaïda. Des lettres d'Oussama Ben Laden, saisies lors du raid de mai 2011 dans la résidence d'Abbottabad où se cachait le fondateur d'Al Qaïda, montrent qu'Al Libi était un responsable sur lequel Ben Laden s'appuyait pour transmettre ses messages, notamment auprès des jeunes. Le chercheur américain Jarret Brachman, spécialiste du mouvement djihadiste, estime qu'Al Libi, l'un des premiers propagandistes d'Al Qaïda sur la Toile, avait réussi à améliorer l'image du réseau auprès d'une génération plus jeune de militants.

LOCATION CITE SAGEF II - ZAC MBAO

Sur la voie de contournement de Rufisque, avant SIPRES, dans immeuble neuf sécurisé (gardien et interphone), location de :

- 4 pièces : 1 chambre parents avec salle de bain, 2 chambres enfants, un grand salon avec balcon, une grande cuisine, une salle d'eau, un espace familial et des placards
Prix : 110 000 F CFA.
 - Des magasins à 50 000 F CFA
- Conditions : 2 mois de garantie et 1 mois d'avance
Téléphone : 77 494 58 17 – 77 557 22 36

ENSUP AFRIQUE DEVELOPPEZ DES COMPETENCES ET QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES EN GESTION IMMOBILIERE

DEVENEZ- EN 3 MOIS

- Formations théorique et pratique avec Logiciel Gestion immobilière (encaissements, quittances, impayés, révision de loyers, relances, comptabilité, fiscalité ...)
- Visite d'entreprise
- Stage garanti, pouvant déboucher sur une offre d'emploi, pour les trois premiers à la session de sortie. Accompagnement dans la création ou le développement d'entreprise pour les professionnels.

Téléphone 33 867 36 32 / 77 856 59 90, Adresse : ENSUP AFRIQUE, Liberté 6 Extension, en Face Camp Leclerc, Dakar, villa n° 205

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr
Directeur de la publication :
Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction :
Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef :
Momar Dieng
Rédacteur en chef délégué :
Bachir Fofana
Chefs de desk :
Momar Dieng - Politique
Bachir Fofana - Economie / Social
Jules Diop - Dossiers & enquêtes
Ndiassé Sambe - Sport
Directeur artistique : **Renaud Lioult**
Mise en page :
Penda Aly Ngom, Fodé Baldé
Photographe : **Amadoune Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire :
maimoumaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90
aichafallenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

POUR VOS ANNONCES

APPELEZ LE

77 299 96 72 ou le 77 834 11 90

44,8 MILLIARDS POUR L'ÉNERGIE ET 29 MILLIARDS D'APPUI BUDGÉTAIRE

Le Sénégal peut espérer plus de 70 milliards de francs Cfa en appui budgétaire et financement pour le secteur énergétique de la Banque mondiale, à condition qu'il reste sur la voie de la bonne gouvernance.

Ce qui est attendu en termes de gouvernance

■ BACHIR FOFANA

C'est plus de 73 milliards de francs Cfa que le Sénégal peut espérer de la Banque mondiale dans les jours, voire mois à venir. C'est Makhtar Diop, Vice-président en charge de l'Afrique de la Banque mondiale qui a en fait l'annonce hier au cours d'une conférence de presse sanctionnant sa visite au Sénégal. Il s'agit de 85 millions de dollars (44,8 milliards au taux d'hier) pour le secteur de l'énergie, et de 55 millions de dollars (28,9 milliards de francs Cfa) d'appui budgétaire pour combler le déficit budgétaire aujourd'hui évalué à 6,5% du Pib en 2011 (442,4 milliards de F Cfa) contre 5,2% en 2010 (337,7 milliards). Mais des financements assortis d'un certain nombre de mesures pour ne pas dire conditionnalités.

"Nous avons discuté spécifique-

ment de deux nouvelles opérations que la Banque mondiale va présenter à son Conseil d'administration. La première est une opération de 85 millions de dollars (44,8 milliards au taux d'hier) dans le secteur de l'énergie qui va avoir un aspect sur la gouvernance du secteur, mais qui va essayer d'aider dans le secteur de la distribution", a déclaré Makhtar Diop qui ajoute : "Au cours de la discussion, nous avons eu un accord sur la nécessité de ne pas continuer à avoir des solutions à court terme sur la question de l'énergie. Il est important de régler cette question sur le long terme. Nous avons le sentiment que nous sommes dans un rattrapage permanent en termes de production".

Le sale coup à Wade

Il faut souligner à ce sujet que le financement (au départ de 80 millions de dollars) était prévu en début

d'année. Mais la Banque mondiale avait décidé de le reporter. D'après nos sources, c'était lié à des réformes non effectives dans le secteur de l'énergie.

Le second financement, d'après toujours le vice-président pour l'Afrique de la Banque mondiale, est de l'ordre de 55 millions de dollars (28,9 milliards de francs Cfa) en appui budgétaire. C'est "un appui budgétaire qui permettrait au Sénégal de faire face au financement du gap (déficit budgétaire) nécessaire pour boucler son budget. Dans ce contexte, la Banque mondiale souhaiterait contribuer au financement de ce gap à hauteur de 55 millions de dollars (28,9 milliards de francs Cfa)", fait savoir M. Diop qui renchérit : "Et si les conditions sont réunies et si nous avons un accord sur le moyen terme sur le cadrage macroéconomique et sur les politiques économiques pour supporter ce cadrage, nous souhaiterions renouveler cet appui budgétaire dans

l'année calendaire 2013 et l'année calendaire 2014".

Réforme du code des marchés

En termes de "conditions", le Sénégal ne pourrait disposer de cet appui budgétaire que s'il se procède au toilettage du Code des marchés publics qui, d'après l'économiste, "avait, dans ses récentes versions, permis un certain nombre de dispositions qui n'avaient pas nécessairement amélioré l'utilisation judicieuse et efficace des ressources publiques". Et de façon générale, s'il reste dans une dynamique de transparence et de promotion de la bonne gouvernance. "La gouvernance économique est un élément central dans le développement à long terme", insiste M. Diop. Qui poursuit : "La gouvernance sera centrale. La gouvernance économique sera importante dans tout de ce que nous ferons dans le futur avec le Sénégal. C'est même une exigence du peuple sénégalais".

Dans la même veine, Makhtar Diop s'est prononcé sur l'actualité sénégalaise marquée par la répression de l'enrichissement illicite. "Tout élément qui rentre dans l'amélioration de la gouvernance économique est une bonne mesure. Cela peut prendre la forme de la loi sur la répression de l'enrichissement illicite", dit-il. ■

RAPATRIEMENT DES AVOIRS VOLÉS

La Banque mondiale attend "une requête officielle" du Sénégal

■ B. FOFANA

Avec l'Initiative Star (Stolen Asset Recovery, en anglais), le Sénégal peut espérer un jour récupérer ses avoirs frauduleusement planqués à l'étranger. Et pour ce faire, il peut compter sur l'aide de la Banque mondiale. Le vice-président en charge de l'Afrique en a donné hier l'assurance au cours d'une conférence de presse. D'après Makhtar Diop, "la Banque mondiale a une initiative conjointe avec le système des Nations-unies qui s'appelle Star (l'Initiative pour le recouvrement des avoirs volés). Il y a une procédure et un processus qui existe lorsqu'un Etat considère qu'il y a une partie de ses ressources qui ont été envoyées à l'étranger de manière non transparente et non orthodoxe. Il y a une possibilité de demander à ce que ces fonds soient rapatriés. Cela a été le cas du Nigeria".

Cependant, il fait savoir que pour l'heure, le Sénégal n'a pas encore formulé de demande dans ce sens. "A ma connaissance, nous n'avons pas encore reçu une requête officielle du Sénégal", déclare l'ancien ministre des Finances de Wade entre 2000 et 2001. Qui ajoute : "Mais cet instrument existe, et c'est un instrument coordonné par la Banque mondiale et le système des Nations-unies. Et je pense que le Sénégal, comme tout pays, pourrait bénéficier de cette initiative et de cette possibilité".

Faut-il le rappeler, l'Initiative pour le recouvrement des avoirs volés (STAR) est un partenariat du Groupe de la Banque mondiale et de l'Office des Nations-unies contre la drogue et le crime, qui soutient les efforts internationaux déployés pour mettre fin aux régimes protégeant les avoirs volés. L'Initiative STAR travaille en coopération avec les pays en développement et les centres financiers afin de prévenir le blanchiment des produits de la corruption et de faciliter la restitution plus systématique, au moment opportun, des avoirs volés. Cette initiative a permis au Nigeria, sous la houlette de Ngozi Okonjo-Iweala (candidate malheureuse au poste de président de la Banque mondiale il y a quelques jours), de rapatrier un demi-milliard de dollars volé et mis à l'abri dans des banques suisses. ■

FACTURES IMPAYÉES DU 3^e FESMAN

Aziz Sow, Syndiély Wade et Loum Diagne bientôt face à la Justice

Désormais, c'est devant la Justice que devront répondre les organisateurs du dernier Festival mondial des arts nègres.

En effet, les prestataires et fournisseurs du Fesman ont décidé de saisir la justice afin de rentrer en possession des factures impayées.

■ ANTOINE DE PADOU

Plus de 200 millions de F Cfa. C'est la somme que réclament les différents prestataires du dernier Festival mondial des arts nègres. Une somme qui n'est que provisoire et qui devrait s'alourdir dans les jours à venir car tous les prestataires ne sont pas encore recensés autour du Collectif des prestataires du FESMAN, a-t-on appris. Assisté d'un pool d'avocats, en vue du recouvrement de leurs créances, "en souffrance depuis plus d'un an et demi après l'organisation du FESMAN", le Collectif a été mis en place dans le but de fédérer les forces afin



d'obtenir gain de cause et de rompre avec "les démarche solitaires". Constitué de quatre avocats, le pool pourrait s'élargir, à en croire nos sources, et de plus, sera patronné par Me Nafissatou Diouf Mbodji.

Hier encore, certains prestataires se faisaient enregistrer au niveau du collectif. "On ne peut pas comprendre que 74 milliards soient mobilisés pour ce festival et que nous ne soyons pas encore en possession de nos fonds", a pesté l'un des prestataires encore impayé. "Nous sommes des pères de famille et des citoyens", a-t-il poursuivi, précisant qu'ils ont travaillé d'arrache-pied pour la réussite de ce festival durant des mois. Cette semaine sera consacrée à l'étude des dossiers des différents prestataires qui se sont fait enregistrer afin de déterminer la procédure à adopter. Après moult démarches pour entrer en possession de leurs fonds, les prestataires

CRI DE DÉTRESSE DES ANCIENS TRAVAILLEURS DE LA SOTRAC

2196 agents interpellent Macky Sall

C'est un véritable cri de détresse qu'ont lancé les anciens travailleurs de la défunte SOTRAC. Hier en conférence de presse à Rufisque, ces derniers ont tenu à faire un rappel aux nouvelles autorités parce qu'expliquent-ils, le problème a trop duré dans la mesure où depuis douze ans, 2196 agents ont été contraints au chômage.

Selon Ernest Mané : "C'est un problème qui date de 1998 et depuis lors, l'ancien gouvernement nous a fait traîner jusqu'à ce moment où nous parlons par rapport à la somme que l'Etat nous doit". De l'avis des anciens travailleurs de la défunte société de transport, la somme avoisine les 14 milliards 133 millions de francs Cfa et ils n'ont reçu que moins de 5 milliards comme avance. "Même dans ces 5 milliards, il y a eu des restants depuis 2009 que nous n'arrivons pas à récupérer", fait savoir M. Mané. "Nous lançons un appel au président de la République actuel, que nous avons intercepté au niveau de la sortie de Rufisque lorsqu'il était Premier ministre, à son retour de l'usine Sen Iran. Il nous avait promis de prêter attention à notre dossier. Puisqu'il est actuellement au pouvoir, nous espérons qu'il prendra conscience de ce qu'il avait promis", déclare Ernest Mané.

En outre, les travailleurs de la SOTRAC soulignent qu'ils sont optimistes parce des dossiers comme ceux de la SIAS et de Jean Lefebvre sont pris en compte pour le règlement définitif de leur problème. "Tout est ficelé, tout ce qui bloque se trouve au Ministère des Finances. Donc, c'est un dossier qui ne se négocie plus", insiste M. Mané.

De son côté, Ibrahima Camara, autre porte-parole des 2196 agents, met en exergue la détresse sociale des familles de ces ex-travailleurs. "Des foyers et des familles se sont éclatés, nos enfants ne peuvent plus aller à l'école faute de moyens. Certains d'entre nous étaient obligés de vendre leurs parcelles qu'ils avaient acquises au niveau de notre ancien coopérative d'habitat afin de pouvoir subsister", déclare M. Camara. ■

PAPE MOUSSA GUËYE
(Correspondant, Rufisque)

ont indiqué que le recours à la justice semble la seule issue possible. Ce revirement de situation est à mettre à l'actif de la presse suite aux informations relayées par cette dernière relativement aux montants colossaux qui ont été décaissés par l'État pour les besoins du festival, et dont la plus grande partie a été utilisée à des fins inavouées. Dans un communiqué parvenu à en *Enquête*, le collectif a dénoncé le traitement que leur réservaient Amadou Loum Diagne, commis par l'ancien président pour régler tous les impayés, et Aziz Sow qui était en charge de l'organisation du Fesman qui, disent-ils, "se prlassent dans leur situation plus que confortable et ne cessent de les divertir par des faux-fuyants". ■

Cabinet Procurement Consulting Group (PCG)

SEMINAIRE DE FORMATION SUR LES ASPECTS PRATIQUES DE LA PREPARATION, PASSATION, EXECUTION ET SUIVI DES MARCHES PUBLICS

Maitrise des techniques de : préparation des marchés de travaux, fournitures et prestations intellectuelles ; d'évaluation des offres ; d'attribution des marchés ; de suivi de l'exécution des marchés ; d'identification des mauvaises pratiques en matière de marchés publics ; de préparation des audits des marchés publics.

Du 09 au 27 Juillet 2012 à Dakar-Sénégal

Contacts : +221 70 785 51 51 ; +221 33 869 05 82/83/85

Formateurs principaux : Moustapha LÔ, Consultant international, ex. Conseiller technique à l'ARMP ; Youssouph Sakho, ex. DG de l'ARMP

TUTELLE POLITIQUE, PRÉCARITÉ FINANCIÈRE, ADAPTATION AU CONTEXTE...

Entre la mauvaise volonté d'un État "propriétaire" et la concurrence féroce de la presse privée, la Radio-télévision sénégalaise, entité du service public d'information, doit aussi lutter contre l'appétit du politique, dominateur et peu généreux à son égard.

Les corsets qui étranglent la RTS

■ MOMAR DIENG

Comment mobiliser une masse salariale annuelle d'environ 5,7 milliards de francs Cfa quand l'État, censé être le pourvoyeur providentiel de ressources, a organisé, depuis 1990, son propre désengagement d'une entreprise elle aussi censée fournir une mission de service public ? Où piocher la somme de 17,6 milliards de francs par an représentant le coût minimal estimé pour assurer un fonctionnement normal à ladite entreprise alors que les recettes publicitaires tournent autour d'une douzaine de milliards de francs Cfa ? Ce sont là quelques-unes des difficultés qui assaillent (hier et) aujourd'hui la Radio-télévision sénégalaise (RTS) et soulevées hier au cours d'un panel intitulé : "Les médias publics face au nouvel environnement politique. Les exigences et moyens d'un véritable service public." C'était en marge de l'atelier de restitution des résultats du monitoring de la couverture médiatique de l'élection présidentielle (voir page 7).

Principal animateur de ce panel en compagnie du journaliste Mame Less Camara, Mansour Sow, ancien directeur de la radiodiffusion nationale, a mis en exergue les corsets qui freinent à la fois le développement de l'entreprise et l'accès à l'indépendance éditoriale des journalistes. Avec un coût d'exploitation et de maintenance qui avoisine 1,5 milliard de francs Cfa par an, la RTS doit par ailleurs supporter le poids financier de la couverture institutionnelle de l'actualité. Celle-ci est estimée l'an à 2,8 milliards de francs Cfa et comprend la diffusion des activités des principales autorités de la République dont le chef de l'État, son Premier ministre, les membres du gouvernement et autres autorités... "Cela correspond à 35 à 40% de l'espace de diffusion", a précisé Mansour Sow. Au même moment, les spots publicitaires commandés et exécutés au bénéfice de différentes autorités finissent en créances perdues.

"Des acteurs internes de plus en plus libres"

Depuis 22 ans donc, la Radio-télévision sénégalaise est obligée de compter sur des ressources propres qu'elle tire de la publicité ou des subventions des pouvoirs publics. L'allègement



Babacar Diagne, DG de la RTS (en médaillon)

de la masse salariale pouvait passer par la réduction d'un effectif d'environ 750 agents. Mais un audit social réalisé en 2006 est resté sans suite, explique un autre cadre de l'entreprise. En continuant d'assurer sa mission de service public sans être soutenue comme il faut par l'État, la RTS en arrive à assurer "80 à 90% de son fonctionnement par elle-même". Avec cette contrainte imprévue à l'origine : un alignement sur les créneaux programmatiques des télévisions privées qui l'éloigne un tant soit peu de son dessein.

Qui paie commande

Mais à l'interne, "l'irruption d'acteurs de plus en plus libres" combinée à la montée en puissance de la presse privée, semble avoir réveillé des velléités d'indépendance "salutaires". Selon Diatou Cissé Badiane, secrétaire générale du SYNPICS et agent de l'entreprise, "si les journalistes décident de dire non au contrôle politique, ils feront leur travail de façon normale." Entre "le zèle" de certains cadres qui "conditionne la production interne" des journalistes et ce "filtre qui élimine tout ce qui est politiquement incorrect", la patronne du SYNPICS prône un retour à la "volonté" des agents pour libérer les journalistes du corset de la dépendance éditoriale. Ce qui ne l'empêche pas pour autant de reconnaître

que "la personnalité de la personne qui dirige (l'entreprise) reste (quand même) déterminante quant à la qualité et l'orientation de la production." Qui paie commande, dit l'adage.

Toutefois, Mame Less Camara est d'avis que si le service public doit assurer le financement de la RTS, cela ne peut renvoyer de facto à une soumission aux desiderata du pouvoir politique. A cet effet, il rappelle cette posture défendue par des cadres de la BBC à qui Margaret Thatcher, alors Premier ministre, reprochait de ne pas être assez patriotes lors de la guerre des Malouines (Falkland) contre l'Argentine. "Nous fonctionnons avec l'argent du contribuable. Nous devons donc la vérité au contribuable", lui-a-t-on rétorqué.

Pour le politologue Abdou Aziz Diop, l'application stricte du Cahier des charges la liant à l'État doit permettre à la RTS d'être une entité indépendante si tant est que ledit document ne contient aucun élément de sujétion à l'autorité politique. Néanmoins, il y a nécessité à aller plus loin, relève Mame Less Camara. Il faut remanier tout l'environnement juridique afin que, par exemple, le politique ne puisse pas changer les directeurs et autres grands responsables à sa guise, a proposé le correspondant de la BBC à Dakar, lui-même ancien de la "maison". ■

BOUBACAR BÂ LORS DE LA PASSATION DE SERVICE
"Je ne suis parti avec le sou de qui que ce soit"

L'ancien directeur de l'Office pour l'emploi des jeunes en banlieue, Boubacar Bâ a passé le témoin hier à son successeur Pape Gorgui Ndong. Une occasion saisie par le premier pour révéler "le précaire" budget alloué à l'agence.

Boubacar Bâ, ancien directeur général de l'Office pour l'emploi des jeunes en banlieue (OFEJBAN), a-t-il peur des audits en cours ? En tout cas hier, lors de la passation de service avec son successeur Pape Gorgui Ndong, il a fait un compte-rendu financier de ses trois ans de gestion.

Le directeur sortant a évoqué les problèmes rencontrés depuis le début de son magistère. Selon lui, depuis sa nomination en 2009, il a réalisé avec d'énormes problèmes des projets dans la banlieue. "Beaucoup de personnes disent que je me suis enrichi avec l'argent de l'Office. Je tiens à préciser que la moyenne annuelle du budget de l'agence est de 476 millions. En 2009, Ofejban n'avait pas de budget. Ce n'est qu'en octobre qu'on nous a donné 200 millions. En 2010, nous avons eu 450 millions, et en 2011-2012, c'est 560 millions. C'était difficile et laborieux. Mais, j'ai fait face à tous ces défis", a-t-il précisé. Et M. Bâ de poursuivre : "Aucun fournisseur n'a jamais fourni un rond pour moi. Je ne suis parti avec le sou de qui que ce soit. Il faut que ça soit clair. Je me suis enrichi par mes propres moyens".

De son côté, Pape Gorgui Ndong a commencé par changer le nom de l'OFEJBAN, qui est dorénavant AJEB (Agence pour l'emploi des jeunes). Selon lui, seul le travail peut apporter de bons résultats. Il a demandé au personnel d'unir ses forces et d'avoir de la volonté pour réduire le taux de chômage exorbitant dans la banlieue. "Malgré sa décision de supprimer plus de 50 agences, le Président a eu un regard pour l'Office. Au-delà des appartenances politiques, nous, nous sommes là pour servir notre pays. Nous allons atténuer ce chômage qui gangrène les banlieusards", a déclaré M. Ndong. ■

VIVIANE DIATTA

ENSABLEMENT DES VALLÉES ET APPAUVRISSEMENT DES SOLS À SÉDHIU

Les raisons de la baisse de la production rizicole

L'Institut national de pédologie a présenté les conclusions de son étude sur la situation des sols de la région de Sédhiou. Il en ressort que des actions urgentes doivent être menées, en synergie avec les gros producteurs, pour contrer l'ensablement des vallées principales, cause de la baisse des productions rizicoles.

■ LAMINE BA (Correspondant, Sédhiou)

Les techniciens en charge de l'agriculture à Sédhiou sont unanimes sur la baisse conséquente et inquiétante des productions rizicoles dans les différentes vallées de la région. Une

situation qui explique aussi en grande partie l'insécurité alimentaire qui a fini de s'installer dans la capitale du Pakao, ces dernières années. Une donnée que confirme El hadji Seydou Cissé, délégué régional de l'Institut national de pédologie (INP) des régions de

Sédhiou et Kolda, à l'occasion de la rencontre de restitution d'une étude et des expérimentations que sa structure a menées sur le terrain.

"Dans toutes les vallées que nous avons étudiées à Sédhiou, elles sont ensablées. Or à Sédhiou, on cultive du riz inondé, donc le sable

qui entre dans les vallées réduit considérablement les espaces cultivables et influe négativement sur la baisse des productions. Avec les fortes pluies, des tonnages importants de sables découpent des plateaux pour aller vers les vallées", fait-il savoir. La conséquence immédiate, selon M. Cissé, est que "la surface fertile au niveau du plateau est enlevée, donc les rendements vont baisser ; mais dans la vallée aussi, le riz est enterré. C'est une catastrophe", a-t-il jugé.

Pour venir à bout de ces difficultés pédoclimatiques, la délégation régionale de l'Institut national de pédologie soutient que "l'alternative est la défense et la restauration des sols, comme dans les plaines

du Séfa, par la plantation des arbres pour lutter contre les vents et la pluviosité. Deuxièmement, une fois que les ravins sont établis, que la dégradation est très avancée, on fait des ouvrages anti-érosion que l'on appelle des diguettes en cadre qui nous permettent, le long du ravin, de diminuer la vitesse de l'eau, donc de baisser les volumes de sable qui vont dans les vallées".

Abdoul Aziz Aïdara, porte-parole des gros producteurs de la région, se dit optimiste quant à la mise en œuvre de ces recommandations de l'INP. "Nous savons aujourd'hui que si elles sont appliquées, elles permettront d'améliorer les productions", s'est-il rassuré. ■

REBONDISSEMENT DANS L’AFFAIRE DES “LESBIENNES” DE GRAND-YOFF

L’affaire des “lesbiennes” de Grand-Yoff n’a pas fini de livrer tous ses secrets. Six garçons ont été placés sous mandat de dépôt hier, pour outrage à la pudeur, stockage et diffusion d’images pornographiques.

Six garçons écroués

■ GASTON COLY

Les prévenus Pape Aly Seck, Mohamed Fofana, Zakaria Saliou Ndoeye, Oumar Kane, Bassirou Ciss et Bouya Fall ont été arrêtés par la brigade des mœurs de la Sûreté urbaine de Dakar puis déférés au parquet lundi dernier. C’est hier, mardi qu’ils ont été placés sous mandat de dépôt. En outre, contrairement à certaines

allégations, les filles citées dans cette affaire ont bien été entendues par les éléments de la brigade des mœurs. Au cours de leur audition, elles ont nié être des lesbiennes, tout en précisant que c’était la première fois qu’elles se livraient à de pareils actes. Elles ont aussi soutenu que, sur le fait, elles n’ont pas mesuré la portée et l’ampleur de leur acte. D’ailleurs, les filles citées dans cette affaire sont âgées entre

17 et 20 ans. Elles sont au nombre de six. Il s’agit de L. S., S. F., B. ., M. F., A. B. et F. D. . Elles sont en formation en couture au centre Guindy.

Aucune charge ne pèse sur les filles

Ainsi, une voix bien autorisée affirme que les six filles ne font pas l’objet d’une poursuite de la part du Parquet. Surtout qu’expliquent nos

interlocuteurs : “Il s’agissait, pour elles (les filles), d’un jeu d’enfant”. En effet, sur les faits, les filles ont expliqué que le 9 mai dernier, elles sont allées à Yoff Tonghor rendre visite à leur camarade de classe Marième Fall, malade. Ensuite, elles sont parties déjeuner chez L.S. C’est là où elles ont eu l’envie de tenter de nouvelles expériences et de se livrer à des actes contre-nature et cela, sous les caméras de S.F. et M.F. Destiné à un usage privé, le film tombera entre les mains d’un nommé Sall. C’est lui qui l’aurait balancé sur la toile, selon P. Mendy, une parente à A.B. Nos interlocuteurs renseignent que P. Mendy, recherchée par la police, a affirmé que Sall a posté le film, en présence de S.F. et d’autres personnes. ■

COUPABLE DE DIFFAMATION

El Malick Seck va payer 200 millions au couple Ousmane Masseck Ndiaye et Me Tamaro Seydi

Jugé par défaut pour diffamation et injures publiques à l’endroit du couple Ousmane Masseck Ndiaye et Me Tamaro Seydi, le journaliste El Malick Seck a été hier, déclaré coupable. Le tribunal correctionnel de Dakar l’a condamné à un an assorti du sursis.

“Depuis un an et demi, El Malick Seck, à travers son site *Facedakar.com* et sa revue *Facedakar Plus*, publie une série d’articles infondés à mon sujet. Le dernier en date parle d’un voyage imaginaire que j’aurais effectué à Dubaï (capitale des Émirats Arabes-Unis) pour rencontrer un marabout, dans le but de me séparer de mon mari”, avait déclaré la notaire

Tamaro Seydi, il y a quelques jours à la barre du tribunal correctionnel de Dakar. Elle comparait seule en compagnie de ses avocats. “Au début, poursuit-elle, je ne voyais pas l’intérêt à le poursuivre en justice. Mais, il ne se gênait pas de raconter n’importe quoi sur moi. Allant jusqu’à dire que j’ai divorcé à deux reprises, ce qui est faux”. Jugeant ces allégations diffamatoires à son endroit et celui

de son mari, le président du Conseil économique et social Ousmane Masseck Ndiaye, elle a traîné le directeur de publication de la revue *people Facedakar Plus* et gestionnaire du site d’informations *people Facedakar.com* en justice. Car expliquera-t-elle, “les articles incriminés “sont mensongers et lui ont causé un préjudice familial, moral et même professionnel”.

S’inscrivant dans la logique de leur cliente, Mes Boubacar Wade, Pape Sène et Dior Diagne avaient jeté leur bile sur le journaliste. L’avocate et non moins amie de la partie civile demandera au juge de “freiner l’élan de ce journaliste qui n’a aucun respect pour la dignité humaine, ni pour la Justice de son pays”. Elle avait réclamé 250 millions F Cfa pour chaque conjoint, soit 500 millions F Cfa. Finalement, c’est le montant de 200 millions que le couple Ousmane Masseck Ndiaye et Me Tamaro Seydi devra recevoir au titre de dommages et intérêts. Pour la sanction pénale, El Malick Seck a été condamné à un an assorti du sursis. ■

F. SY

PROCÈS DES JEUNES DU M 23 DE THIÈS

Les quatre jeunes du M 23 restent en prison jusqu’au 26 juillet

■ NDËYE FATOU NIANG (THIÈS)

Quatre jeunes du mouvement des forces vives du 23 juin section locale de Thiès étaient poursuivis pour les chefs d’incendie volontaire d’effets immobiliers, de manœuvres et actes de nature à compromettre la sécurité publique ou à occasionner des troubles politiques graves, et de coups et blessures volontaires contre un gardien

ayant occasionné une incapacité temporaire de travail de 12 jours. Les prévenus : Alioune Armand Diouf (PS), Aly Nguer Faye (Rewmi), Abdou Khadre Ba et Alioune Faye (M 23) devront encore rester dans la maison d’arrêt et de correction de Thiès pendant plus d’un mois, avant de humer l’air de la liberté. Ils ont été reconnus coupables et condamnés à deux ans de prison dont 6 mois ferme.

Dans la nuit 29 au 30 décembre

2011, aux environs de 20h, les jeunes, armés de pneus et de bidons d’essence, se sont présentés devant la permanence du PDS sise au quartier Carrière, avec la ferme intention d’y mettre le feu. Surpris par le gardien, ils tenteront de prendre la tangente, après l’avoir molesté. Mais le jeune Abdou Khadre Ba ne parviendra pas à aller loin. Après une course-poursuite, il est maîtrisé par les habitants du quartier et envoyé à la police. A la suite de l’enquête, les limiers purent mettre la main sur les trois autres militants. Placés sous mandat de dépôt le 26 janvier 2012, ils ont été jugés le 8 mai dernier. Devant la barre, ils avaient soutenu avoir tenté d’incendier la permanence du PDS, pour contester l’arrestation et l’incarcération de leurs frères Barthélémy Dias et Malick Noël Seck et, disaient-ils, avertir les autorités. Le substitut du Procureur les avait alors qualifié de “délinquants primaires” et “d’apprentis politiciens”. Il avait requis une peine de deux ans de prison dont six mois ferme. Me Mame Adama Guèye du M 23, Me Alioune Sène et Me Malick Fall avaient plaidé la relaxe au bénéfice du doute, compte tenu du contexte sociopolitique dans lequel les faits ont eu lieu. Les quatre jeunes militants ont finalement écopé de 2 ans de prison dont 6 mois ferme. Une peine très “sévère”, selon les avocats de la défense. ■

JOURNÉE MONDIALE DE L’ENVIRONNEMENT

Les scouts du Sénégal vont planter 75 000 arbres

■ PAPE MOUSSA GUËYE

L’association des éclaireuses et éclaireurs du Sénégal fête ses 75 années d’existence. Elle coïncide cette année avec la journée mondiale de l’environnement. Suivant sa devise “servir” et son mot d’ordre “prêt à servir”, les scouts du Sénégal annoncent qu’ils comptent planter 75 000 arbres, afin de participer aux actions de protection de la nature. “À l’occasion de la journée de l’environnement et à l’occasion de notre 75^e anniversaire, nous pensons immortaliser cette commémoration en plantant 75 000 arbres qui montreront la vitalité de notre mouvement”, annonce le responsable national des éclaireuses et éclaireurs du Sénégal Nassardir Aidara. “La question de l’environnement est un défi majeur qui tient à cœur le mouvement scout, dit-il. C’est pour cela que depuis sa naissance en 1937, bien avant les indépendances, nous avons toujours planté des arbres”. Le chef des scouts estime que “notre

environnement est menacé et régulièrement agressé”, alors que, poursuit-il, “la nature est un don de Dieu”.

Le mouvement des éclaireuses et éclaireurs du Sénégal a célébré ce Dimanche son 75^e anniversaire au parc de Hann. Ses membres ont appelé l’État à plus de considération. “Il y a un grand décalage entre le sport et les activités de jeunesse. Nous voulons inviter l’État à prendre conscience de la valeur des mouvements de jeunesse dans l’éducation du pays”, dira Nassardir Aidara. Selon toujours lui, “l’État dépense énormément d’argent dans le secteur de l’éducation. Mais ces dépenses, dit-il, seront presque inutiles, si elles n’aboutissent pas à la création d’un nouveau type d’homme qui repose sur des valeurs, sur un engagement, sur la solidarité et qui se met au service de sa nation. Et c’est cela l’objectif des mouvements de jeunesse”. Cheikh Diaw, conseiller du ministre de la Jeunesse, venu présider la cérémonie, a invité la presse à vulgariser les actions menées par les jeunes des mouvements de jeunesse. ■

AVORTEMENT CLANDESTIN

Une élève de 2nd au lycée Lamine Guèye écrouée

Élève en classe de Seconde au Lycée Lamine Guèye, D. Sané a été placée hier sous mandat de dépôt pour interruption volontaire de grossesse. La mineure âgée de 17 ans a tenté de mettre fin à sa grossesse en ingurgitant des comprimés. A en croire nos sources, l’élève a été dénoncée au niveau du district de Diacksao où elle a été conduite dans la nuit du 31 mai au 1er juin dernier. Elle y a été admise, à la suite d’intenses douleurs au bas-ventre. Sur place, elle a fini par expulser un fœtus vivant, mais non viable. À la police, elle est passée aux aveux. Elle a précisé qu’elle était enceinte des œuvres de son amant avec qui elle a eu des rapports sexuels, en février dernier.

Devant les policiers, elle a expliqué qu’elle avait peur d’être expulsée de la maison familiale par sa mère qui avait menacé de se suicider si jamais sa fille tombait enceinte en dehors du mariage. Alors, elle a décidé de se débarrasser de sa grossesse. Elle s’est rendue à Keur Serigne bi où un marchand du nom de G. Fall lui a vendu une boîte de trois comprimés à 18 000 francs Cfa. Le marchand lui a dit d’avaler les deux gélules et d’introduire le troisième dans son sexe. Hélas, les médicaments ont eu un contre-effet, car D. Sané s’est retrouvée à l’hôpital, et ensuite à la prison depuis hier, en attendant son procès. ■

FATOU SY

BFEM-BAC PRÉPARATION

Des Professeurs expérimentés vous dispensent des cours intensifs de remise à niveau à domicile :
En Juin - Juillet (Première session).

En Aout – Septembre – Octobre (Deuxième session).
Selon votre choix : Maths – Français - Anglais - PC- SVT- Philo etc.

Préparation BFEM - BAC S, L et G.

CONTACT : 77 642 38 04

DANS L'UNIVERS DES ENFANTS PORTÉS DISPARUS

Enfants disparus, enfants perdus ou enfants de la rue, des vocables différents qui désignent ces enfants en situation de vulnérabilité qui ont, aux yeux de la société, pactisé avec le diable. Des enfants qui ignorent le sens de la fête des mères célébrée ce dimanche.

Entre mal d'amour et quête de foyer



PAR MATEL BOCUM

Visage plus ou moins avenant, figure expressive, mais pleine de mystère, un rire ingénu parfois triste, les enfants étiquetés enfants de la rue ont leur propre monde. Un univers qui renvoie à l'image d'un enfer sur terre, quand ils évoquent leur parcours.

Leur enfance s'est écrite sous le sceau de la souffrance. Ils ont fricoté avec le mal pour avoir voulu s'épanouir loin d'une autorité qui cherche à briser leur envol. Comme l'explique le coordonnateur de l'association Avenir de l'enfant (Ade), El Hadj Mor Dione, "ces enfants ne supportent plus l'autorité, ils refusent d'être sous tutelle, car ils sont des leaders dans la rue".

Ces enfants traînent les stigmates d'une vie tumultueuse et se croient en mesure de puiser en eux les forces pour s'affirmer dans la société. Mais, il suffit de les écouter pour se rendre compte que derrière ce masque, se trouvent des êtres en quête d'affection et de reconnaissance.

"Je me sens étranger dans ma propre famille"

Pape est en apprentissage pour être soudeur métallique. Ce jeune de 20 ans, élané, séduit par sa vivacité d'esprit. Il a de la prestance. Il donne l'air d'un garçon disposant d'une bonne éducation tant il est correct. Pape se considère comme un pur produit de l'école de la vie.

A Rufisque, plus particulièrement dans les Hlm où il travaille dans un atelier de menuiserie métallique, il jouit d'une bonne cote de popularité. Ses "tuteurs" posent sur lui un regard plein d'estime. Il travaille, pratique du sport à ses heures perdues et, le

soir, il retrouve les siens dans la cité Avenir de l'enfant (Ade), du nom de la bâtisse qui leur sert de foyer. C'est aussi le siège de l'Ong du même nom. Des enfants semblent y retrouver leurs repères. Comme Pape, ils ont fugué de leur école coranique ou de leur foyer à cause de brimades, d'abus sexuels ou de marginalisation dont ils ont fait l'objet.

"Quand je suis retourné chez mes parents, mon père a tenu à ce que je réintègre à nouveau l'école coranique ou daara, qui était cauchemardesque. Il n'était pas prêt à lâcher du lest, je n'étais pas disposé à lui offrir ce plaisir. Je me suis retrouvé dans la rue", confie le jeune garçon.

Et c'est le début d'une série de tristes expériences, avec l'exposition à l'usage de la drogue, au vol et aux bagarres qui conduisent souvent aux meurtres. Des images sombres encore imprimées dans son esprit qu'il essaie d'évacuer. "La vie dans la rue est un cauchemar", se limite-t-il à dire. Grâce à l'Ong Ade, le jeune Pape est de nouveau en contact avec sa famille biologique. Mais sa voix trahit la sensation de solitude qui l'envahit. "Je passe souvent les week-end chez ma famille, mais je me sens comme un étranger là-bas. J'y vais depuis des années, mais, je ne suis pas en mesure de vous dire le nom de mes frères et sœurs. Je n'ai retenu que celui d'une de mes grandes sœurs qui me porte au moins attention, ma maman, aussi, me prête une petite oreille attentive."

L'ombre du passé

Ces enfants, en situation de vulnérabilité, font souvent face au rejet d'une partie de la société en raison du poids de leur passé. "On nous assimile à tort à des délinquants. Nous



essayons de lutter contre ces clichés, par le biais d'une conduite exemplaire", confie Issa. Ce jeune de 18 ans, taciturne, est placé en apprentissage professionnel dans un atelier de couture. Il tonne d'un ton ferme que jamais il ne retournera vivre chez sa famille établie dans la ville religieuse de Touba. Ses pairs le présentent comme un habitué de la mosquée. Nous l'avons rencontré à la mosquée de la cité Gabon, où il venait d'effectuer la prière du crépuscule. "Chez moi, je suis constamment brimé pour un oui ou un non. Je ne suis pas pressé de retrouver cette situation". Cette phrase revient comme un leitmotiv dans la bouche des enfants de la rue.

Leurs efforts, pour polir leur image, ne sont pas toujours fructueux, du moins auprès de leur voisinage. À titre d'exemple, à Rufisque, des populations opposent leur veto au nom Cité Avenir de l'enfant (Ade) attribué à la localité. Or, c'est le souhait ardent de l'Ong qui a été la première à s'y implanter. Pour l'heure, le bâtiment de deux étages, où est écrit en gros lettres : Cité Ade, sert uniquement de repère au visiteur.

"Je vivais de la vente de drogue"

A 22 ans, Mamoudou a une vie riche en suspens. Après 5 pénibles années passées dans un daara, il a fini par prendre la clé des champs. Il avait à peine 10 ans. "Je n'ai rien appris là-bas", confie-t-il aux animateurs qui l'ont recueilli. Devant le refus de ses parents de cautionner sa décision de mettre un terme à cet enseignement coranique, il s'est retrouvé dans la rue où il mènera une vraie vie de délinquant qui le conduira à maintes reprises à la prison des enfants, puis à Rebeuss. "A la suite de mon dernier séjour carcéral, raconte-t-il, des enfants de la rue



La vie dans leur foyer d'accueil

Cité Gabon, Rufisque, 19 heures. Le quartier affiche un calme plat différent de la belle ambiance au foyer d'accueil de l'Ong Ade. Des enfants, le visage radieux, la mine resplendissante, s'éclatent. Mais l'un d'entre-eux prend panique à notre apparition. Il a 5 ans. "Vous êtes venus nous chercher, nous ne voulons pas rentrer", dit-il d'une voix tremblotante, avant de se réfugier derrière celle qu'il surnomme "Yaye".

Au même moment, un jeune garçon du même âge sautille de joie à l'idée de retrouver les siens. Ce petit sourd-muet de 6 ans a été placé dans ce foyer par la police qui l'a recueilli dans la rue. Il s'était égaré une semaine avant. Mais expliquent les responsables du centre, "on va contacter ses parents, l'avis de disparition vient de passer sur la télévision nationale". Le jeune garçon est le fils d'un gendarme.

En effet, des enfants portés disparus et recueillis par les limiers sont la plupart orientés vers ces structures d'accueil. Et nous souffle-t-on, au niveau du commissariat central, "la police, encore moins la gendarmerie, n'est pas une garderie d'enfants. Dès qu'on reçoit ce genre de dossier, on le transmet directement vers ces centres. Jamais vous ne verrez d'enfants traîner ici".

Dans ce foyer qui respire de propreté, les enfants respectent l'autorité et se réconcilient avec les normes sociales, même si la nostalgie de la vie en famille se lit dans leur regard. C'est avec plaisir, que ces enfants âgés entre 3 et 18 ans se plient aux ordres de leurs tuteurs. Ils sont partagés entre tâches ménagères, études et sport. Ils essaient de se reconstruire une vie, après avoir été tirés des griffes des proxénètes, des délinquants, voire des trafiquants d'enfants.

Si le retour dans les familles est irrévocable, il faut s'attendre, souvent, à des récidives. "Un enfant qui a goûté les délices de la vie dakaroise a du mal à s'adapter au village." ■

bonne, mais il faut relativiser. Pour ces enfants qui ne trouvent pas leurs repères chez eux, la rue est meilleure. Elle n'est pas mauvaise en soi. Il ne faut pas perdre de vue qu'elle est le lieu d'expression de nos sentiments. En témoignent les manifestations, lors de la présidentielle de 2012 à la place de l'obélisque. Le peuple a choisi la rue pour exprimer son ras-le-bol et exiger le départ de Wade."

Par ailleurs, le coordonnateur de l'Ong Ade rappelle que les enfants, victimes d'agressions sexuelles, fuient leur bourreau puisque leurs plaintes auprès de leurs parents sont vaines. Pour M Dione, "un enfant dans la rue ne peut être, en aucun cas, heureux. Notre mission consiste à leur faire comprendre que le foyer est meilleur que la rue, quelles que soient les conditions d'hébergement du centre d'accueil". ■

CRISE AU PDS - POURQUOI WADE A SI PEUR

M^e Abdoulaye Wade ne se relève pas encore de sa défaite. Battu sur un large score, 65,8% pour Macky Sall contre 34,2%, il redoute de voir son parti sombrer, après sa cassure en deux tendances dont l'une est dirigée par Pape Diop, encore président du Sénat, la deuxième institution du Sénégal. Raison pour laquelle, il a précipité son retour pour préparer les législatives dont la campagne démarre ce week-end.

Il écourte son séjour pour rentrer aujourd'hui à Dakar

■ ABDOULAYE SANGARÉ

Le Secrétaire général du Parti démocratique sénégalais (Pds) n'a pas duré à Paris en France. Il rentre sur Dakar ce mercredi 6 juin 2012, en fin d'après-midi. Le prédécesseur de Macky Sall à la tête de la magistrature suprême revient au bercail plutôt que prévu à bord de la Falcon 7 places qu'il avait louée pour la circonstance. Le séjour qui a duré le temps d'une rose, a été écourté sans que M^e Wade ne fasse un saut au Maroc, une étape qu'il semble éviter. Les rumeurs sur son état de santé, "infondées" selon

des membres de son entourage, ne sont pas les seules raisons qui expliquent ce retour précipité à Dakar.

Le traumatisme d'une probable défaite

Nos sources révèlent que le Président vit non seulement un traumatisme profond lié aux auditions de ses proches, mais aussi du fait qu'il conçoit très mal que la liste dirigée par Pape Diop puisse battre la sienne aux législatives du 1^{er} juillet. "Beaucoup de membres du Pds voient d'un très mauvais œil que ceux qui ont été à l'origine de la chute du régime libéral puissent

être positionnés sur les listes. Les vrais militants du Parti démocratique sénégalais y regarderont à deux fois avant de voter pour une liste où l'on retrouve quelqu'un comme Fatou Taya Ndiaye, Awa Ndiaye, Mamour Cissé ou quelqu'un comme Babacar Ndao à Grand-Yoff", indique une source proche du Président, qui fustige des "investitures hasardeuses".

Pendant ce temps, l'on craint que la liste rivale, celle de Pape Diop, rafle la mise à Dakar où des ténors comme Mamadou Seck, encore Président de l'Assemblée nationale, Daour Niang Ndiaye, tous les deux très influents à

Pikine, sont présents. Ce, d'autant plus que Pape Diop a réussi à attirer dans sa besace un élément comme Pape Momar Diop, ancien maire de la Médina. Toutes choses qui font que beaucoup de proches du Président ont décidé de croiser les bras, en prévision d'une débâcle plus que probable.

La bataille de la succession de Wade déjà engagée

Cette crise qui garde le parfum de la dislocation du Parti socialiste à la veille de la Présidentielle de 2000 est d'autant plus réelle que si le mot d'ordre par rapport aux audits semble être la résistance (voir page 2), le problème du leadership, lié à la propulsion d'Oumar Sarr à la tête de la liste nationale du Pds, est réelle. En coulisses, beaucoup de responsables libéraux contestent le choix du Secrétaire général national. Nos sources avancent cinq noms intéressés par le Secrétariat général du Pds, une fois que M^e Wade aura définitivement quitté la tête du parti, chose qu'il annonce imminente. Il s'agit, outre Oumar Sarr, de l'ancien Premier ministre Souleymane Ndéné Ndiaye, M^e Ousmane Ngom, Modou Diagne Fada et d'Aliou Sow. Ce qui promet de chaudes empoignades à venir, quel que soit le résultat des Législatives, indiquent nos interlocuteurs. ■

APRÈS UNE SECONDE AUDITION DE CINQ HEURES À LA DIC

Mbaye Jacques Diop annonce une plainte contre Ngouda Fall Kane

Estimant que son honneur a été sali, l'ex-président du Craes a décidé de porter plainte contre l'ancien président de la Cellule nationale de traitement de l'information financière.

■ DAOUDA GBAYA

Le suspense aurait duré jusqu'au bout lors de la deuxième audition de M^e Mbaye Jacques Diop hier à la Division des investigations criminelles (DIC). L'ex-président du Conseil de la République pour les affaires économiques et sociales (CRAES) en est sorti "libre" après cinq tours d'horloge (15h45-1950h) de face-à-face avec les

enquêteurs. Soupçonné de détournement de deniers publics et de blanchiment d'argent, Me Diop, en tenue traditionnelle marron et la mine grave, a déclaré : "Je sors de la Police soulagé, mais aussi meurtri d'avoir vu un rapport aussi calomnieux, aussi malhonnête contre moi." Il poursuit : "Je voudrais à travers vous (la presse) élever une vive protestation car on a sali mon nom, celui de mes enfants, de mes épouses, de mes

amis. On a considéré que j'avais volé et blanchi de l'argent. Tout cela est faux !"

De quoi réjouir Aziz Faye, son garde du corps qui a poussé un "Alhamdoulillah (Dieu soit loué !)" à perturber le point de presse improvisé de son patron. "Il n'y a pas de Alhamdoulillah, a aussitôt rectifié le mis en cause. Il ne faut pas réagir comme cela." Se voulant "cartésien", le maire honoraire de Rufisque dit n'avoir rien à se reprocher sur sa gestion.

D'où cette plainte annoncée contre Ngouda Fall Kane, ancien président de la Cellule nationale de traitement de l'information financière (CENTIF) qu'il juge "malhonnête". "Il n'est pas digne d'être un haut fonctionnaire, a-t-il dit. J'ai entendu dire 1 milliard, 2 milliards... Tout cela est faux !"

De quoi s'est-il donc agi ? "C'est un transfert de 350 millions de francs Cfa que j'aurais versé au Crédit Lyonnais du Sénégal par tranche de 4, 5, 7 millions pendant des années. Cela fait un cumul de 350 millions", explique l'avocat. Rien de curieux, selon lui, pour quelqu'un qui gagne "8 millions par mois et une indemnité de logement de 2 millions depuis des années". Mais cela n'a pas convaincu la CENTIF qui "pense que ces versements étaient faits en numéraires et qu'il y avait un soupçon de blanchiment d'argent". Me Mbaye Jacques Diop ne se limite pas

MACKY SALL SUR LES AUDITS "Ceux qui n'ont rien à se reprocher doivent être calmes"

En marge de la cérémonie de plantation d'un arbre dans les jardins du palais, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le président de la République Macky Sall a précisé qu'il n'a donné aucune orientation des audits en cours. Il a tout simplement affirmé qu'il ne se mêle pas du travail de la Justice. "Nous n'avons pas encore commencé nos audits. Par conséquent, il ne faut pas qu'on nous fasse un procès en sorcellerie sur quelque chose de tout à fait normal. Ceux qui n'ont rien à se reprocher, franchement, doivent être calmes parce que rien ne pourra leur arriver. Nous ne sommes pas dans une république bananière", a indiqué M. Sall.

Depuis quelque temps, de nombreuses personnalités ont été auditées sur des soupçons d'enrichissement illicite. "J'ai entendu des gens s'offusquer sur le fait qu'ils ont été convoqués. Ils considèrent qu'ils ne sont pas justiciables, et qu'ils ne sont pas citoyens comme les autres. Ce qui est sûr, je n'ai donné aucune orientation d'autant plus qu'il s'agit d'une affaire que la Justice est en train de traiter. Donc, je ne peux pas me prononcer sur les affaires de la Justice", a précisé Macky Sall.

A l'en croire, ces audits concernent l'ancienne gestion, sous Wade. Ils ont été menés pendant que lui et ses alliés, aujourd'hui au pouvoir, étaient dans l'opposition. "Je ne vais pas polémique sur ces audits. Les Sénégalais m'ont confié une mission sacerdotale que je vais conduire. Je le fais avec beaucoup de hauteur dans le cadre de l'État de droit. Car l'État de droit suppose qu'il n'y a aucun citoyen au-dessus de la loi", a souligné le président de la République. ■

VIVIANE DIATTA

à cette plainte brandie contre Ngouda Fall Kane. Il a aussi interpellé le président de la République afin qu'il le démette de ses fonctions de secrétaire général du Ministère de l'Économie et des Finances.

Dans ce même dossier, son ancien Directeur administratif et financier et deux de ses collaborateurs ont été auditionnés pour "confrontation". ■

COUVERTURE DE LA PRÉSIDENTIELLE DE FÉVRIER 2012

Un bilan satisfaisant dans un contexte difficile, selon le Synpics

Malgré des moyens limités dans un contexte de violences au quotidien, les journalistes sénégalais ont réussi dans leur mission de couverture de la présidentielle du 26 février. Un constat fait par le Synpics lors d'un atelier tenu hier à Dakar.

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

L'élection présidentielle de 2012 a été, dans l'ensemble, bien couverte par la presse sénégalaise. C'est le bilan qu'en tire le Syndicat des professionnels de l'information et de la communication du Sénégal (SYNPICS). C'était hier au cours d'un atelier sur "la qualité de l'information et de partage sur le monitoring de la couverture médiatique de l'élection présidentielle",

organisé en collaboration avec le Centre international pour les journalistes (ICFJ). Pour la plupart des experts et journalistes présents à cette rencontre, les médias ont tiré leur épingle du jeu dans ce scrutin considéré comme l'un des plus controversés dans l'histoire politique du Sénégal, avec les manifestations contre la candidature d'Abdoulaye Wade. "Dans l'ensemble, la presse sénégalaise a fait un excellent travail pendant la couverture de cet événement, se réjouit Diatou Cissé

Badiane, secrétaire générale du Synpics. Les angles de traitements ont été diversifiés, tant en presse écrite qu'en presse audiovisuelle, sans oublier le travail de la presse en ligne."

En termes d'équilibre, certains candidats, plus représentatifs, ont été mieux couverts que d'autres. Par exemple, le monitoring du travail des médias dans la couverture quantitative de la campagne électorale réalisé par ICFJ montre, qu'au premier tour de la présidentielle, le candidat sortant, Abdoulaye Wade, a été le mieux servi. "Omniprésent", a constaté Tidiane Kassé, journaliste, directeur du projet ICFJ-SYNPICS. L'étude a concerné six quotidiens, quatre radios et cinq télévisions.

Équité

Des lacunes et faiblesses dans l'équilibre de la couverture ont été décelées par la secrétaire générale du Synpics selon qui certains candidats ont été "des stars de fées", au détriment d'autres. "Si on prend la partie réservée à la campagne électorale lors du premier tour, au point de vue de l'accès aux médias,

il y a des candidats qui ont été défavorisés. Abdoulaye Wade ou Macky Sall ont été mieux couverts qu'un candidat comme Oumar Khassimou Dia", a fait remarquer Diatou Cissé Badiane. Pour Kader Diop, ancien président du Conseil pour le respect de l'éthique et de la déontologie (CRED, devenue CORED), il a été quasiment impossible d'équilibrer le traitement entre 14 candidats au regard alors que l'aspect commercial prédomine dans le fonctionnement de la presse, surtout privée. En revanche, cet équilibre a pu être atteint d'une certaine manière lorsqu'il n'est resté que deux candidats, Abdoulaye Wade et Macky Sall, a-t-il ajouté. A ce niveau, Diatou Cissé a préféré mettre l'accent sur la nécessaire équité à établir entre tous les candidats.

Par ailleurs, plusieurs participants se sont émus de savoir que des médias ont utilisé les services d'étudiants en 1^{ère} année de journalisme, dans le contexte de violence quotidienne qui a précédé la présidentielle du 26 février 2012. Un procédé jugé "grave" par Ibrahima Bakhourou du Groupe Sud Communication. ■

MOTS FLÉCHÉS • N°281 (FORCE 2)

TRÈS RAPIDE	À VOUS	COMPRIER	OFFRE	APITOYE	REFLÉCHI
ENGAGE	BRAMER	PLAN D'EAU	VERRES ENTRE AMIS	ÉQUIPE DE FOOT	
			RUINER À PEU À PEU		
TOUCHANTE		HURLER		CALME	
OISEAU NOIR ET BLANC		MÊCHE FOLLE		TENU POUR VRAI	
CENTIÈME D'HECTARE		COEUR D'ÉGLISE			
NOTA BENE		CHÉRI			
	ÉVITER			IL PROTÈGE LE DOIGT	
	VENU EN HÂTE			RIEND JOYEUX	
AFFREUX			SE JETER SUR (SE)		LONGUE MÊCHE DE CHEVEUX ENTRELACÉS
ARRIVE DE RAPACE			CLÔTURE		
		RETRANCHER		SEMBLE MORT	
		CONJONCTION QUI DONNE LE CHOC		TEL CERTAIN CASINET	
	COMBAT DE TAUREAUX				SUCCÈS
	CANCAN				
			IRLANDE		
			MILITAIRE AMÉRICAIN		
ARTICLE CONTRACTÉ		PARAFÉES			
COULEUR AUTOMOBILE		CONSTRUIS			
			ON Y DORT	TRADITIONS	
			DOUZE MOIS	LE VIDE INTÉGRAL	
CHAÎNE DE MONTAGNES RUSSÉES			CRIQUE		
N'IMPORTE QUI			SEMBLABLES		
	INSTRUIS				PRÈS DE
	CAMARADE				
GRAFFITI		HAREM			
DOUBLER UN PION		ÎLE DU NOTE			
			DEUX D'UN PARASITE		
WOQUERIES			LES TIENS		

Numéros Utiles

- SECURITE**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Service dépannage & Renseignements 800.00.11.11 (appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800.10.12
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867.66.66
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable Capitainerie : 33 849.79.09
Piloteage : 33 849.79.07

Humour

Gaston allait toujours à son boulot, été comme hiver, avec une casquette dont il mettait la visière sur le côté.

Un jour, le patron l'appelle et lui demande :
- Voilà Gaston, je voudrais que vous me disiez pourquoi vous mettez toujours votre casquette de côté ?
- C'est simple Monsieur le Directeur, en le regardant dans les yeux ; c'est parce que depuis quinze ans que je travaille chez vous, c'est tout ce que j'ai réussi à mettre de côté !

Ça se passe à Dakar

- BALAJO**
Mer 6 juin : Cool Sessions (21h)
Jeu 7 juin : Cheikh Lo (21h)
- NIRVANA**
Jeu 7 juin : Fashion Party
Ven 8 juin : Soirée rétro fever
- DUPLEX**
Mer 6 juin : Discothèque
Jeu 7 juin : Discothèque
- Envoyer vos programmes à l'adresse e-mail : casepasseadakar@gmail.com

- URGENCES :**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HOPITAUX**
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827.74.68 / 33 825.08.19

MOTS MELÉS • N°233

Remettre à neuf

ADHERENT	DELASSE	OPPORTUN
AINESSE	EMBRASSE	PATURE
AMONT	ESCADRON	PLUMEAU
ARMOIRE	IMMEUBLE	REVERIE
ASSOURDI	INCLINE	RIVIERE
BAGARRER	IODEE	SEMESTRE
BETONNER	MACHINE	VERSEUR
CRUCHON	MEUNIER	

B E T O N N E R I N E A E R N
N O H G U R C M U V M R R E O
R E I N U E M T E E B M E E R
E I R E V E R S E R R O I N D
N I D R U O S S A S A I V I A
I O N B P A T U R E S R I L C
H D L P L U M E A U S E R C S
C E O E B A G A R R E R N N E
A E D O S E M E S T R E V I E
M R T N E R E H D A M O N T A

Citations
"C'est seulement à l'instant de les quitter que l'on mesure son attachement à un lieu, une maison, ou à sa famille."

ERIC CANTONA

"Aujourd'hui, tous les gens ont la maladie de se soigner."

ALBERT WILLEMETZ

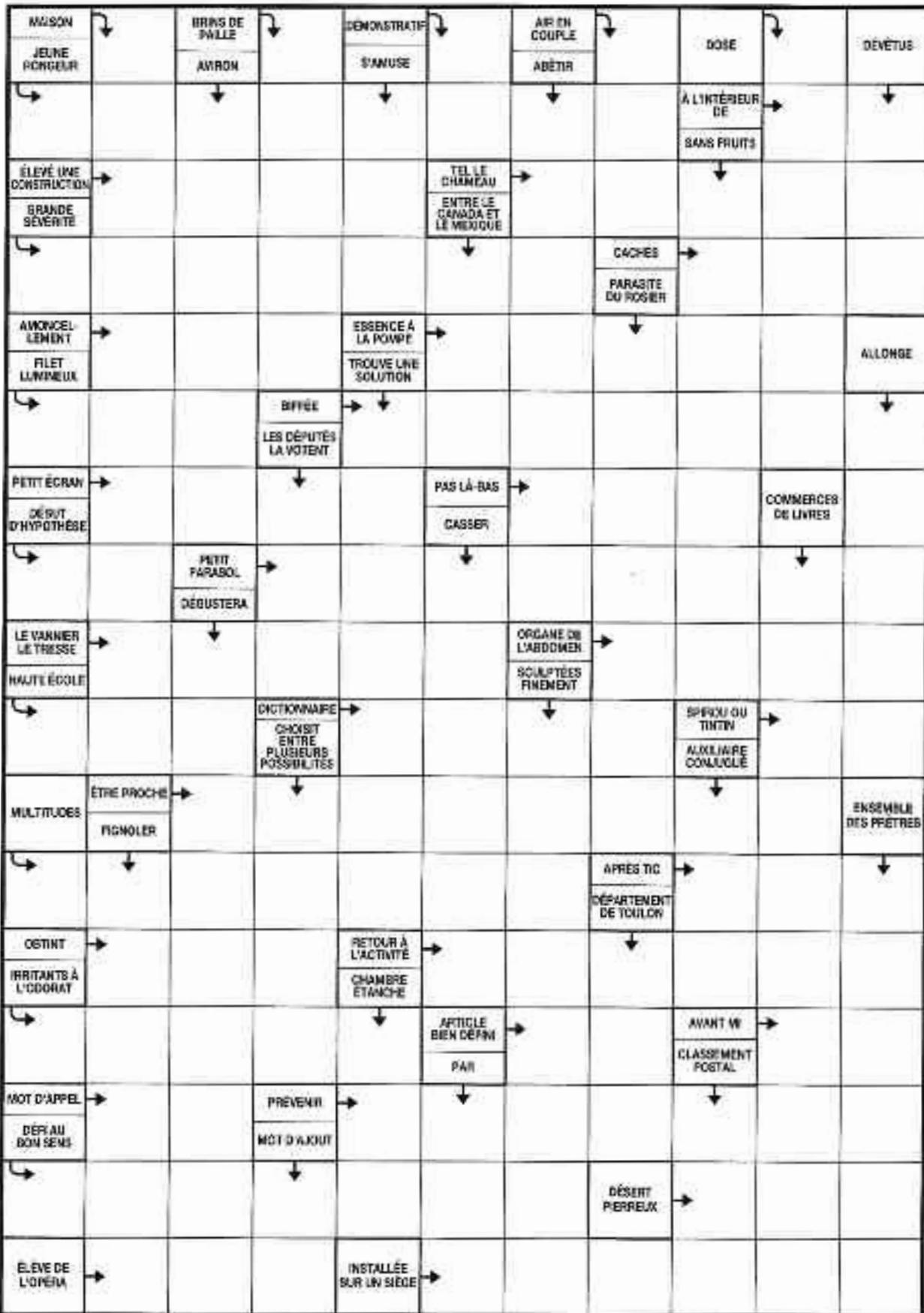
Prières

- HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30
- HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Fadiar : 05:40
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 17:00
• Timis : 19:45
• Guéwé : 20:45

SUDOKU N°230

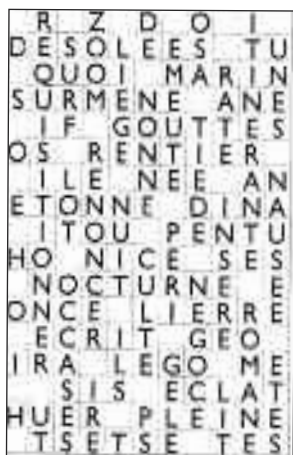
9			8	7				5
	8	5	2				3	4
	4				5		6	9
	2			8		6		
		1		7	2	3	5	
	5	8	6		1		9	
8	7		1	6				
		4	7				8	6
6	9			5		1	2	

MOTS FLÉCHÉS • N°273 (FORCE 3)

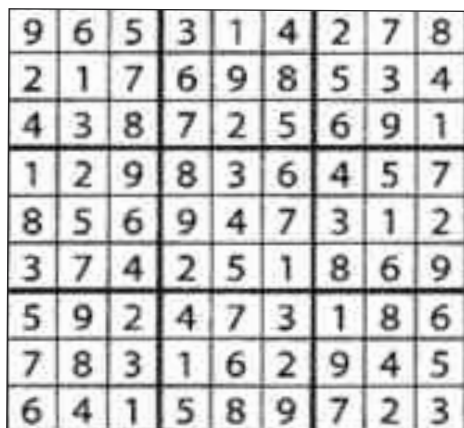


Solutions

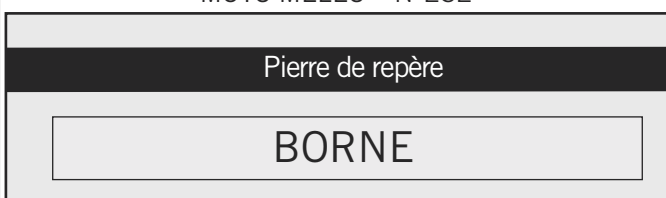
MOTS FLÉCHÉS • N°280 (FORCE 2)



SUDOKU N° 229



MOTS MELÉS • N°232



Horoscope

Bélier

Les histoires de cœur et d'amour ne seront pas vraiment au rendez-vous aujourd'hui, cela vous laisse tout le temps de vous occuper de vos affaires personnelles. Mettez de l'ordre dans vos activités personnelles et vous vous sentirez beaucoup mieux dans votre peau.

Taureau

Vous ressentez une certaine gêne passagère face à une proposition en apparence sérieuse. Après réflexion vous vous armez de courage et vous faites face à une éventualité qui vous aurait désarmée en d'autres circonstances moins favorables.

Gémeaux

Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive. Faites très attention à votre forme. Ne vous fatiguez pas trop et évitez les abus trop fréquents.

Cancer

Avec le moral que vous aurez, vos craintes au sujet de l'avenir sont totalement sans fondement. Même si vous avez envie de douter, cette fois-ci, vous n'avez pas d'autres choix que de sourire et de croire que c'est votre jour de chance !

Lion

Vous vous sortez d'une situation inhabituelle que vous connaissez pour l'avoir déjà vécue. Vous retrouvez peu à peu vos points de repère. Vos grandes capacités vous permettent de bien cerner le problème à résoudre. Vous agirez avec beaucoup de facilités et de détermination.

Vierge

Une importante décision sera prise en toute connaissance de cause. Des répercussions positives s'en suivront pour votre entourage et vous aurez la chance de pouvoir profiter tout de suite de ces nouvelles dispositions. Cela vous arrange vraiment de pouvoir en bénéficier maintenant.

Balance

Vous aurez la désagréable impression déjà vécue d'une trop longue attente inutile. Vous aurez raison de croire que rien ne se réalise sans peine. Un peu de patience sera nécessaire à la bonne marche d'une entreprise apparemment facilement gagnée d'avance.

Scorpion

Vous allez devoir discuter ferme pour vous faire entendre de votre partenaire ou d'une connaissance au sujet d'une affaire de cœur. Ne prenez pas de décision à la hâte. Mais montrez vos dispositions à faire des concessions pour faire aboutir une décision importante.

Sagittaire

Ne vous laissez pas emporter par la colère pour de petits détails sans importance. Faites preuve de compréhension avec votre entourage immédiat. Une très belle opportunité de chance se présentera à vous pour vous apporter une satisfaction bien méritée.

Capricorne

Vous avez l'occasion inespérée de pouvoir facilement résoudre un problème qui vous préoccupe depuis un certain temps. Il ne faudra pourtant pas faiblir face à l'obstacle car une difficulté imprévue vous retarde dans votre progression. Vous faites preuve de fougue.

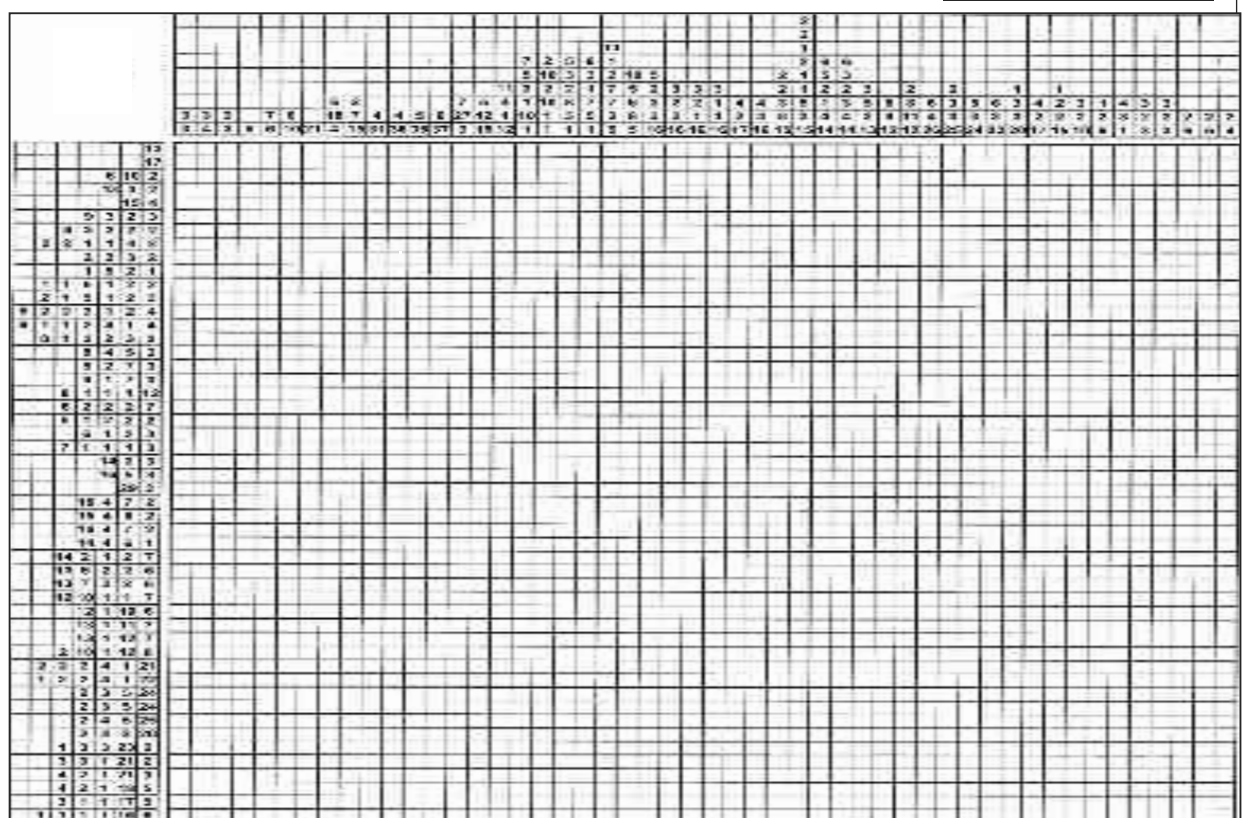
Verseau

La chance sera tout prêt de vous. Il serait bon d'en profiter pour essayer encore une tentative hardie auprès d'une personne qui paraît vous être favorable. Qui ne tente rien a rien. Vous avez tout intérêt à essayer de convaincre surtout si vous êtes de bonne foi.

Poissons

C'est une lourde tâche que de vouloir prendre en charge ceux pour qui on nourrit des sentiments profonds. Faites savoir ce qu'il en est car il est temps de vous libérer de ce genre d'asservissement qui finit par vous peser. Ce n'est pas à vous de porter les autres.

HANJIE N°272



CRI DU CŒUR D'UN RESSORTISSANT DE RAO AU GOUVERNEMENT DU PRESIDENT MACKY SALL

Régler trois problèmes de développement durable

On ne dira jamais suffisamment que la Région de Saint – Louis qui va abriter le premier Conseil de Ministre du Gouvernement du Président Macky SALL, recèle d'importantes potentialités économiques notamment dans les domaines de l'Agriculture, de la Pêche, du Tourisme, etc.

Correctement exploitées, ces potentialités peuvent induire des impacts importants en termes de développement de PME, d'exportations, de valeur ajoutée, de création d'emplois, de lutte contre la pauvreté avec l'amélioration des conditions de vie des populations, de protection et de sauvegarde des écosystèmes et de l'environnement en général, etc. Tout ce qu'il faut pour un

véritable développement durable pour l'intérêt du Sénégal tout entier.

Nous en voulons pour preuve toutes les études favorables (oh combien nombreuses) qui ont été faites dans le passé et qui sont dans les tiroirs. Pour étayer mes propos j'en cite pour preuve le DOCUMENT DE SYNTHÈSE POUR LA FORMULATION DE LA STRATÉGIE DE CROISSANCE ACCELEREE POUR LA GRAPPE "AGRICULTURE ET AGROBUSINESS" étude réalisée par le Cabinet canadien GEOMAR International en Juin 2006 pour la SCA

C'est pourquoi à l'occasion de ce premier Conseil de Ministre du Gouvernement du Président Macky SALL, je lance un vibrant appel aux nouvelles autorités afin que ces études soient

dépoussiérées et exploiter pour leur mise en œuvre.

Monsieur le Président de la République, Monsieur le Premier Ministre, Messieurs les Ministres, pour se rendre à Saint-Louis où vous allez tenir votre premier Conseil des Ministres décentralisé, au moment où vous allez traverser la Sous-préfecture de Rao à travers ses trois principales Communautés Rurales qui la composent : Gandiol, Gandon et Fass et auxquelles il faut ajouter Mpal érigé en municipalité, n'oubliez surtout pas de jeter un regard et au besoin de ralentir voire de s'arrêter à l'AGROPOLE entre Mpal et Fass, pour voir de vous même une des réalisations les plus problématiques du Gouvernement de l'Alternance 1. Voilà un projet

qui a coûté plusieurs milliards de F CFA (on avance 11 Milliards) réalisé en 2005 avec la coopération espagnole et qui attend toujours d'être mis en service.

Cet ouvrage destiné à la conservation des produits maraîchers et de la viande avec une capacité pouvant même être utile pour l'exportation de ces produits périssables devrait faire partie des priorités du Gouvernement pour cette zone avec d'importantes retombées en terme d'emplois, de développement de PME, etc. .

Vous devez accorder également une attention particulière :

- à la réhabilitation du Canal du Gandiolais situé entre Rao et Gandon et qui passe sous la route nationale à 10

Km de Saint – Louis ; remis en service, il pourrait faire booster dans cette zone, l'horticulture, la riziculture, la pêche fluviale et permettre la création de centaines de PME et de petites exploitations agricoles ainsi que de milliers d'emplois

- à la brèche située à hydrobase et ouverte entre le fleuve et la mer par les anciennes autorités de l'Alternance 1 pour soit disant résoudre le problème des inondations de Saint – Louis sans aucune étude sérieuse préalable et qui cause aujourd'hui énormément de problèmes aux populations du Gandiol

Si ces 3 problèmes cités ci-dessus sont réglés par le Gouvernement du Président Macky SALL, les braves populations de cette zone lui en seraient infiniment reconnaissantes. ■

MAGAYE NDIAYE

Ressortissant de Rao

Ingénieur des Techniques Industrielles

E-mail: magayendiaye@orange.sn

Acharnement

“Comme tous les peuples du monde au lendemain d'une révolution, les Sénégalais veulent du sang et que les voleurs d'hier soient pendus haut et court sur les places publiques”.

Cette boutade de Mamadou Oumar Ndiaye, directeur de publication de l'hebdomadaire *Le Témoign*, dans sa livraison n° 1082 du mercredi 2 au mardi 8 mai 2012 à la page 12, semble être une source d'inspiration du régime de Macky Sall dans sa furie contre l'ancien régime.

Jamais dans l'histoire du Sénégal l'on n'a connu un tel déferlement de haine et d'actes d'intimidation envers un régime défunt.

Comme exprimés de façon on ne peut plus éloquent, les propos prêtés à tort ou à raison à Alioune Tine disant que “jamais une équipe entrante ne s'est autant acharnée sur l'ancienne”, tendent à confirmer – pour s'en désoler – les actes malheureux posés par le nouveau pouvoir, et qui relèvent de la pure persécution d'Etat.

Prenant la balle au rebond, le “procureur” Mah-mouth Saleh, grand dignitaire du régime Macky Sall a promis la potence à M^e Ousmane Ngom, ex-ministre de l'intérieur du Président Abdoulaye Wade, en déclarant il n'y a pas longtemps : “Ousmane Ngom n'a qu'à se taire. Il n'a rien à dire. Il a intérêt à se taire, parce que c'est un voleur. Les Sénégalais ont en mémoire l'escroquerie sur les cartes nationales d'identité et les passeports numérisés. Il n'a qu'à attendre. Il verra ce qui lui arrivera.”

Par cette sortie ubuesque, l'ancien trotskiste, aujourd'hui faucon parmi les faucons du palais présidentiel, semble oublier que le temps du goulag et de l'inquisition est bel et bien révolu.

“Macky Sall doit donner l'exemple”

Aujourd'hui, il faut oser prendre son courage à deux mains pour crever l'abcès en évitant le secret enfoui dans nos tripes et qui, à terme, risque de nous être fatal : les Sénégalais ont peur. Peur au ventre. Peur de la tournure dramatique prise par les événements depuis que la machine infernale de répression des “délits” attribués aux tenants de l'ancien régime a entrepris son “expédition punitive”.

S'il est vrai que – on ne le répétera jamais assez – tout le monde s'accorde à dire que le régime en place est bien fondé à faire un état des lieux sur la gestion des affaires publiques par l'administration Wade, les Sénégalais ne comprendraient pas, par ailleurs, que Macky Sall ne commence pas à s'appliquer lui-même les audits, en passant au crible toutes les

douze années du régime Wade au cours desquelles lui-même (Macky Sall) était aux affaires, et est donc comptable d'une bonne partie de la gouvernance de Wade. Une pédagogie de l'exemple tout simplement.

Mais, toute cette politique-spectacle et toutes ces mises en scène qui entourent ce qui aurait dû se faire de façon tout à fait naturelle, dans une démocratie en construction, achèvent de conférer à l'exercice des relents de politique politicienne.

Cette stratégie de harcèlement perpétuel qui met toute la république malade du Sénégal dans un état spasmodique rythmé par les dénonciations, calomnies, lynchages médiatiques, menaces, limogeages et auditions en attendant... l'emprisonnement des dignitaires de l'ancien régime, a fini de vicier un climat déjà délétère, et replace notre pays dans une zone de turbulences dont personne n'entrevoit la sortie.

Que dire aussi des nombreux actes d'humiliation dont sont victimes les proches de l'ancien régime qui sont débarqués de leur voiture en public, et manu militari de surcroît, au prétexte que lesdites voitures sont sensées appartenir à l'Etat. Des procédés dignes de la Gestapo, tropicalisés et remis au goût du jour au Sénégal par la très revancharde Aminata Tall.

“Stratégie de bâillonnement”

A la stratégie de harcèlement, il faut ajouter celle de bâillonnement qui se traduit par les sorties musclées des thuriféraires du régime actuel, qui poussent le ridicule jusqu'à intimer au président Wade l'ordre de se taire ou de quitter le pays, oubliant qu'on est en démocratie, qui plus est dans un Etat de droit où la liberté d'expression est consacrée par la charte fondamentale qu'est la constitution du Sénégal.

Et pour couronner le tout, le pouvoir en place laisse prospérer une pensée unique qui encourage les Sénégalais à rouler à fond pour Macky Sall qui semble jouir d'une étonnante virginité politique. Honni soit qui mal y pense ! Toute attitude ou posture contraire est dès lors suspecte, raillée et leurs auteurs voués aux gémonies et livrés en pâture aux “fauves” et à la vindicte populaire par les ouailles du pouvoir très prompts à jeter l'opprobre aux “mal-pensants”.

Au surplus, la mise à contribution à outrance de la presse privée proche du pouvoir, comme de la presse pro-gouvernementale dans ce feuilleton tragi-comique, est de nature à favoriser la montée des périls dans un pays où, du fait de l'incurie du nouveau régime, le temps semble désormais s'être arrêté ou à tout le moins suspendu au rythme de ce qu'il est convenu d'appeler la chasse aux sorcières, avec une immixtion intempestive et éhontée du politique dans des affaires qui relèvent

purement de la magistrature.

En effet, ce qui aurait dû rester une affaire de la justice sénégalaise est devenu quasiment le programme de gouvernement tant il occupe l'essentiel de l'activité du pouvoir exécutif. Que je sache, les Sénégalais n'ont pas plébiscité Macky Sall avec un score référendaire de plus de 65% des suffrages, pour qu'il relègue au second plan les nombreuses urgences qu'il n'est pas besoin d'énumérer ici tant elles sont prégnantes. Le comble, c'est lorsque, hurlant avec les loups, les alliés “yobaléma” (à la remorque) de la coalition “Bennoo Bokk Yaakaar”, opportunistes à souhait, entonnent à leur tour leurs voix pour participer au concert de récriminations – c'est la mode – contre l'ancien régime en exigeant l'incarcération (vous avez bien lu) des pontes de l'ancien régime.

Est-il besoin de rappeler qu'il s'agit des candidats défaits et balayés au premier tour de la présidentielle, et qui ont appliqué au second tour pour “participer” à la victoire de celui qu'ils qualifiaient naguère de “plan B de Wade” et, plus tard, de “traître” quand ce dernier a choisi de faire cavalier seul et de les laisser en rade, en rase campagne, dans sa chevauchée fantastique vers le palais présidentiel.

Dans un Etat normal, pour reprendre un terme à la mode aujourd'hui du côté de “nos ancêtres les gaulois”, la question de reddition des comptes par les responsables de l'ancien régime ne saurait être au centre de l'activité gouvernementale, mais bien à la périphérie.

“Les alliés yobaléma de Benno Bokk Yaakaar”

Certes, les populations réclament justice, mais l'urgence est ailleurs. Il s'agit de s'occuper d'abord et avant tout de la demande sociale. A quand alors la mise en œuvre effective du fameux programme “Yoonu Yokkute” tant vanté aux Sénégalais pendant la campagne électorale et qui a l'ambition de mettre notre pays sur les rails de l'émergence ? Ne pas avoir cela présent à l'esprit reviendrait à passer à côté de la plaque et ruiner ainsi tous les espoirs des Sénégalais qui croyaient, de bonne foi, qu'avec l'élection de Macky Sall le pays allait faire ce saut qualitatif longtemps attendu, et pour lequel les présidents Senghor, Diouf et Wade ont, chacun en ce qui le concerne, contribué à faire des avancées significatives. Or, le président Macky Sall n'a pas le droit de faire moins que ses prédécesseurs.

Que dalle, semblent dire en chœur les Sénégalais qui, à défaut de regretter (déjà ?) d'avoir élu Macky Sall, commencent sérieusement à se poser des questions. Pire, et cela participe des contrecoups de la situation délétère du pays, le ciel ne semble

pas s'éclaircir au dessus du Sénégal car, en plus de l'instabilité née des événements du 23 juin 2011, qui aurait eu comme inconvénient de pousser les investisseurs étrangers à se détourner ostensiblement notre pays, cette nouvelle situation du pays, le tout répressif, n'incite guère au retour des porteurs de valises de devises.

Tout cela procède, à n'en pas douter, d'une incurie voire d'un manque d'expérience et de culture politique de l'équipe entrante, que les Sénégalais commencent à payer très cher. Car concentrer tous ses efforts ainsi que les moyens de l'Etat dans une sordide entreprise de règlement de comptes, c'est soit ne pas avoir de la suite dans les idées, soit révéler au grand jour ses insuffisances criardes et son incompétence notoire à satisfaire à ses charges régaliennes.

“Affreux, ce JT de 20 heures du 31 mai”

De leur côté, les vaincus de la présidentielle de 2012, pauvre d'eux, devront subir stoïquement la justice des vainqueurs. A croire que c'est un délit que d'avoir perdu le pouvoir si, après la défaite – consubstantielle au jeu démocratique – l'on doit “payer” d'avoir été aux affaires. Et de quelle manière !

Le spectacle affreux montré au JT de “20 heures” de la RTS1, le jeudi 31 mai 2012, avec les images des logements de fonction “vidés” par les dignitaires de l'ancien régime est tout simplement abject.

En effet, que l'on pousse l'abomination jusqu'à montrer à la télé les images filmées des fonds des armoires, des placards de cuisine et des équipements des WC pour (dé)montrer le “pillage” fait par les anciens occupants des logements de fonction de l'Etat avant leur départ, revient à faire une communication de caniveaux. Sinon, comment qualifier cet exhibitionnisme de mauvais aloi qui étale sur la place publique, pour des raisons bassement politiciennes, tout ce que l'être humain a de plus précieux : son intimité ? Manifestement, cette façon de procéder, qui frise l'infamie, jure avec l'exaltation des valeurs-refuge de “Sutura” et de “Kersa” avec lesquelles nous avons tous été formés et formatés et qui font le départ entre les autres et nous.

In fine, avec de telles ignominies, les tombeurs de Wade, insatiables dans leur soif de vengeance et leur volonté de puissance, semblent faire leur cette citation prêtée à l'humoriste Guy Bedos et qui fait froid dans le dos : “J'aime m'acharner sur les gens quand ils sont à terre, surtout si j'ai commencé quand ils étaient debout.” ■

PAPE SAMB

papeasamb@hotmail.com

FOOT - EURO 2012

À quelques jours de l'ouverture du Championnat d'Europe des Nations, EnQuête vous propose des dossiers qui ont marqué l'histoire de cette compétition et vous jettent dans le grand bain de la prochaine édition qui se déroule en Pologne et en Ukraine du 8 juin au 1er juillet 2012. Aujourd'hui, focus sur les plus beaux renversements de situation de l'histoire du Championnat d'Europe de l'UEFA.

Les plus belles remontées de l'histoire



Le Turc Nihat Kahveci est félicité après avoir marqué le but de la victoire contre la République tchèque en 2008

1960, demi-finales : France 4-5 Yougoslavie

Le match d'ouverture du premier Championnat d'Europe de l'UEFA a donné lieu à un scénario épique rarement reproduit dans le demi-siècle qui a suivi. Les équipes marquaient d'entrée de jeu avant que la France ne prenne l'avantage juste avant la pause. Par deux fois, les Bleus aggravaient le score, malgré une réduction de l'écart par Ante Žanetić à la 55e minute, pour mener 4-2 dans le dernier quart d'heure. C'était sans compter les trois buts yougoslaves inscrits en cinq minutes.

1976, demi-finales : Yougoslavie 2-4 Allemagne de l'Ouest (a.p.)

Mené 2-0 après 30 minutes de jeu, le tenant semblait mal parti pour défendre son titre. Championne du monde en 1974, l'équipe d'Helmut Schön ne baissait pas les bras et revenait au score à huit minutes de la fin grâce à Heinz Flohe et au remplaçant Dieter Müller. Müller marquait deux autres buts dans les six dernières minutes de la prolongation pour compléter son coup du chapeau et envoyer la RFA en finale contre la Tchécoslovaquie. Pas mal pour une première sélection.

1984, demi-finales : France 3-2 Portugal (a.p.)

Avec l'ouverture du score de Jean-François Domergue après seulement 25 minutes de jeu, la France semblait bien partie pour s'offrir une finale à domicile. C'était sans compter sur Rui Jordão, qui égalisait à l'entrée du dernier quart d'heure. Sur sa lancée, le Portugais donnait même l'avantage aux siens en prolongation, mais la France comptait un joueur pas comme les autres dans ses rangs : Michel Platini. Phénoménal depuis le début du tournoi, le capitaine offrait l'égalisation à Domergue avant

seulement 18 minutes. Mais les Anglais étaient face à un milieu de terrain de qualité et laissaient échapper leur avantage sur des buts de Luís Figo et João Pinto avant la mi-temps. Puis c'est Rui Costa, à son meilleur niveau, qui délivrait une merveille de passe décisive à son coéquipier Nuno Gomes. Les Anglais n'allaient pas se relever.

2000, phase de groupes : Yougoslavie 3-4 Espagne

L'Espagne semblait morte et enterrée pour ce dernier match de groupes. L'équipe de José Antonio Camacho avait impérativement besoin d'une victoire pour se qualifier en quarts. Menée 3-2 dans le temps additionnel par une Yougoslavie réduite à 10, L'Espagne trouvait une égalisation inespérée sur un maître coup franc de Gaizka Mendietta. Telle une bête blessée, l'Espagne arrachait la victoire grâce au deuxième but d'Alfonso Pérez. La Yougoslavie pouvait se consoler avec elle aussi un billet pour les quarts.

2004, phase de groupes : Pays-Bas 2-3 République tchèque

La sélection de Dick Advocaat, qui avait tenu l'Allemagne en échec dans le premier match du groupe, semblait se diriger vers une première victoire grâce à Wilfred Bouma et Ruud van Nistelrooy. Mais les finalistes 1996, toujours pétris de talent, réduisaient immédiatement leur déficit par Jan Koller. En milieu de seconde période, Milan Baroš égalisait avant l'expulsion de John Heitinga. C'en était trop pour les Oranje, qui laissaient Vladimir Šmicer infliger le coup de grâce à deux minutes de la fin du match.

2008, phase de groupes : Turquie 3-2 République tchèque

L'incroyable tournoi de la Turquie a culminé dans les quatre dernières minutes de cette rencontre. Menée 2-1, l'équipe de Fatih Terim avait besoin d'un exploit : son capitaine Nihat Kahveci se dévouait et trouvait l'égalisation à la 87e minute. Souhaitant éviter les tirs au but, Nihat inscrivait le but de la victoire à une minute de la fin, alors que Volkan Demirel était expulsé. En quart de finale, contre la Croatie, la Turquie allait encore vivre des minutes épiques : Semih Şentürk arrachait l'égalisation dans le temps additionnel de la prolongation, avant que la Turquie ne s'impose 3-1 dans la séance des tirs au but. ■

d'inscrire lui-même le but décisif à la 119e.

2000, phase de groupes : Yougoslavie 3-3 Slovénie

Dire que la Yougoslavie était mal engagée dans la dernière demi-heure est un euphémisme : elle devait gravir une montagne pour se qualifier. La Slovénie, largement devant au tableau d'affichage après un doublé de Zlatko Zahovič et une tête de Miran Pavlin, avait également l'avantage numérique après l'expulsion de Siniša Mihajlović. Mais la Yougoslavie, loin de s'avouer vaincue, marquait aux 67e, 70e et 73e minutes, avant qu'Ivan Dudić ne sorte une parade décisive sur sa ligne dans les dernières secondes.

2000, phase de groupes : Portugal 3-2 Angleterre

L'Angleterre entraînait dans l'UEFA EURO 2000 de la meilleure des manières grâce à Paul Scholes et Steve McManaman, qui lui donnaient une confortable avance en

REVUE TOUT TERRAIN

AFRIQUE DU SUD

Mosimane remercié

A la tête de l'Afrique du sud depuis juillet 2010, Pitso Mosimane a été remercié. Le technicien de 47 ans paye la contre-performance de son équipe dimanche face à l'Éthiopie (1-1) lors des qualifications au Mondial 2014. Il sera remplacé par son adjoint Steve Komphela pour la rencontre de samedi face au Botswana.

EURO 2012 - PAYS-BAS

Huntelaar

“fâché et déçu”

Le sélectionneur néerlandais Bert van Marwijk a fait son choix : ce sera Robin van Persie qui occupera la pointe de l'attaque de la sélection durant l'Euro, et Klaas-Jan Huntelaar a dû digérer la nouvelle. “J'ai déjà dit que je suis déçu et fâché. Maintenant, je préfère me taire et continuer à m'entraîner dur. Ça n'aurait pas de sens de parler”, a expliqué l'attaquant de Schalke 04 mardi après le premier entraînement des Oranje à Cracovie. Meilleur buteur de la dernière Bundesliga (29 buts), l'ancien joueur du Real Madrid est aussi le meilleur buteur des qualifications à l'Euro (tous groupes confondus) avec 12 buts en 10 matches. Selon l'agence de presse néerlandaise ANP, l'opinion publique était plutôt largement favorable à une titularisation de Huntelaar.

TRANSFERTS

Kagawa à Man United

Très chaud sur Lucas Moura (Sao Paulo FC), Manchester United a finalement décidé de recruter Shinji Kagawa. Dans les tuyaux depuis plusieurs semaines, le transfert de l'attaquant international japonais sous contrat jusqu'en 2013 a été confirmé ce mardi par le club anglais. Agé de 23 ans, l'ancien joueur du Miyagi Barcelona et du Cerezo Osaka quitte le Borussia Dortmund où il évoluait depuis l'été 2010. Acheté 350 000 euros par le champion d'Allemagne 2012, il a rapporté... 15 millions deux ans plus tard. Avec divers bonus, le transfert pourrait s'élever à 21 millions d'euros.

TRANSFERTS

Martin OK pour le LOSC

Marvin Martin a choisi Lille plutôt que Lyon, et la décision sportive prise par le milieu international sochalien devrait être validée dans les tous prochains jours. Alexandre Lacombe, le

président des Lionceaux, a confirmé “être proche d'un accord avec Michel Seydoux”, son homologue lillois. “Nous avons vraiment commencé à discuter vendredi dernier, même si Le LOSC s'intéresse à Marvin depuis plus d'un an. On nous a fait une proposition concrète. Je pense que si Lille fait un petit effort supplémentaire, on devrait pouvoir s'entendre”, a assuré le dirigeant franc-comtois, sans confirmer ou infirmer les chiffres qui circulent (huit à dix millions d'euros) à propos du montant du transfert du milieu des Bleus, qui s'engagera avec le champion de France 2011 pour trois ou quatre ans. “Je ne parle jamais d'argent publiquement”.

MILAN

Ibra et Silva “restent”

Adriano Galliani, le numéro deux de l'AC Milan, a assuré mardi que Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva restent au Milan à 99,9%. Interrogé par des journalistes italiens, l'administrateur délégué du club lombard n'a pas contesté que le Paris-SG ait adressé ce week-end une offre pour l'attaquant suédois et le défenseur central brésilien. Le club parisien a fait une offre de 34 millions d'euros (et 6 en bonus) pour Ibrahimovic et devrait en déboursier à peu près autant pour le défenseur central de 28 ans si la porte s'ouvre.

TENNIS - ROLAND GARROS (H)

Tsonga si près de l'exploit

Après avoir sauvé quatre balles de match, Novak Djokovic s'impose (6-1, 5-7, 5-7, 7-6, 6-1) contre Jo-Wilfried Tsonga. En demi-finale, le numéro 1 mondial affrontera Roger Federer pour une revanche explosive.

NBA

Le Thunder prend l'avantage

Une victoire. Une victoire de plus et le Thunder sera qualifié pour la finale de NBA. Après deux victoires à domicile, Oklahoma City se retrouvait face au défi d'aller prendre l'avantage sur le parquet des Spurs. Handicapés par une première mi-temps indigne, les Texans ont cédé (103-108) et enregistrent une troisième défaite d'affilée. Une première cette saison. Mais avec un Kevin Durant en total contrôle (27 points) et un James Harden décisif dans le money time (20 points), le Thunder était intouchable. Oklahoma City mène désormais la série 3 à 2.

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

Sammer et la victoire à l'EURO '96

Libero façon Franz Beckenbauer, l'ancien international est-allemand Matthias Sammer a marqué le but de la victoire en quart de finale contre la Croatie et était l'inspirateur du troisième succès allemand dans la compétition.

Marquer contre la Croatie

"Il y a eu une passe de Markus Babel, puis une tête croisée. Avant cela, un penalty nous avait permis de mener. Puis on a fait une erreur et Davor Šuker a égalisé. Je crois que nous avons montré que l'on avait le calme nécessaire et nous savions que nous étions assez forts physiquement pour gagner. "

Les tirs au but

"J'ai regardé le but et je me suis dit : "Bon, je le tirerai à gauche". Mais alors que j'allais demander à tirer, je me suis dit qu'à droite ce serait bien aussi. Or quand vous gambez de la sorte, mieux vaut laisser votre place. "

La finale

"Ce dont je me souviens, bien sûr, c'est le penalty accordé aux Tchèques mais Patrik Berger, je ne l'avais pas touché. Cependant, c'était bien aussi pour Oliver Bierhoff de marquer ces deux buts parce qu'il n'avait as beaucoup joué lors de cette phase finale. Ensuite, il fut un joueur différent, un avant-centre type. Il n'était pas le meilleur techniquement mais c'est un gars extrêmement sympa, qui a mérité ce qu'il lui est arrivé. Nous avons tous profité de ce succès mais je suis heureux de dire qu'il l'a tant mérité. "■

(UEFA.COM)



MONDIAL 2014 : OUGANDA/SÉNÉGAL, SAMEDI

Après la laborieuse victoire (3-1) du Sénégal face au Liberia lors de la première journée des éliminatoires du Mondial 2014, le sélectionneur intérimaire des Lions, Joseph Koto, a annoncé des changements pour la prochaine sortie contre l'Ouganda, ce samedi. L'axe de la défense et le côté droit sont ciblés.

Ce qui pourrait changer

ADAMA COLY

En annonçant des changements pour le match de samedi contre l'Ouganda, Joseph Koto modifie son discours. Lui qui avait estimé, à la veille du match contre les Lone stars, qu'on ne change pas une équipe qui gagne. Mais en l'espace de deux rencontres, le sélectionneur intérimaire des Lions s'est rendu compte que sa philosophie était très discutable. Parce que rien n'a été parfait. Certes les coéquipiers de Papiss Demba Cissé ont battu les Marocains chez eux, mais la qualité de la prestation des Sénégalais pouvaient être améliorée. Et le mauvais match contre le Liberia a mis à nu les insuffisances notées à Marrakech. Alors quel onze va démarrer samedi à Kampala ?

Les remaniements défensifs : retour de J. Faty ?

La mauvaise performance de la défense a été évoquée au lendemain du match contre le Liberia. Même le coordinateur des Lions, Ferdinand Coly, avait clairement dit qu'il faudrait des réglages à ce niveau, surtout dans l'axe central. Dès lors, ce compartiment apparaît comme la principale cible des changements annoncés. Parce que la paire Abdoulaye Bâ-Papa Guèye était loin



de rassurer. Ce qui laisse planer des inquiétudes avant le déplacement compliqué en Ouganda. Faudra-t-il

repositionner Lamine Sané dans l'axe et titulariser Jacques Faty sur le côté droit ? L'hypothèse n'est pas insen-

DAME NDOYE, ATTAQUANT DES LIONS

"Il ne faut pas parler de cadres"

"Contre le Liberia, on a fait une mauvaise entame de match mais on s'est ressaisi après. J'espère qu'on en a retenu les leçons et qu'on sait que ces erreurs peuvent nous coûter cher à l'avenir. Aujourd'hui, l'essentiel est de bien travailler pour mieux préparer le match contre l'Ouganda. Je ne connais pas bien cette équipe mais ça reste toujours un match de football et donc, beaucoup de choses peuvent s'y passer. Dans ce genre de match, il faut être solidaire, être ensemble pour gagner et non parler de cadres. Les clés du match seront : solidarité, confiance et concentration. Le fait de gagner le premier match nous rend psychologiquement plus forts". ■

sée parce que dans ce genre de match, l'expérience du haut niveau est capitale. Le Bordelais et le joueur de Sivasspor, qui ont un long vécu en sélection, peuvent être de bonnes solutions pour tenir l'arrière-garde. Cheikh Kouyaté, très performant avec Anderlecht dans ce secteur et associé avec Abdoulaye Bâ hier lors de la séance d'entraînement, est aussi un potentiel candidat pour ce poste.

Devant la défense, Joseph Koto peut penser à reposer Idrissa Gana Guèye qui a enchaîné deux fois 90 minutes. Dans ce cas, Rémi Gomis pourrait effectuer son retour dans l'entrejeu des Lions qu'il a quittés depuis le premier match de la Can 2012 perdu contre la Zambie (2-1). Il ne serait pas non plus surprenant de voir Ricardo Faty reprendre sa place après une première titularisation convaincante en Afrique du Sud.

Une attaque de cadres ?

À vrai dire, l'attaque des Lions a manqué de tranchant lors des deux derniers matches. Trop de cafouillages, beaucoup d'opportunités manquées, une mauvaise animation. Même si Sadio Mané a tenté d'organiser le jeu, les gestes décisifs ont manqué de classe. Les deux joueurs Moussa Konaté et Ibrahima Baldé, utilisés pour animer les couloirs, n'ont pratiquement pas donné satisfaction. Et pour samedi, on devrait revoir le très expérimenté Souleymane Camara à droite et Dame Ndoye à gauche. Ce dernier avait fait basculer le match contre le Liberia en une mi-temps. Le match de Kampala est donc parti pour être celui des cadres au détriment des Olympiques qui ont fait leur boulot, mais montré également leurs limites. ■

FADIGA PARLE DE SADIO MANÉ

"Je suis gaucher, il est droitier"

Comparé au nouveau numéro "10" et actuellement dépositaire du jeu des Lions, Sadio Mané, l'ancien gaucher magique de la génération 2002, Khalilou Fadiga, remet les choses au clair pour les gens qui font la comparaison. "Je suis gaucher il est droitier, c'est juste qu'il porte aujourd'hui le numéro 10 que je portais dans le passé", informe l'ancien auxerrois qui ne voit aucune particularité entre lui et le jeune pensionnaire de Metz. "Khali" soutient également qu'il est un "peu déplacé" de parler de Sadio Mané dans la presse. "Ce que je pense de lui, je lui en parlerai quand nous serons en tête-à-tête", dit Fadiga.

UGANDA-SENEGAL

Les "Cranes" prêts pour les Lions

L'équipe nationale de l'Ouganda, adversaire du Sénégal samedi en éliminatoire de la Coupe du monde 2014, a démontré qu'elle avait les "qualités mentales" nécessaires pour affronter des grandes équipes, après son match nul (1-1) contre l'Angola, analysent des quotidiens ougandais, à l'image de *New Vision* et du *Daily Monitor*. Commentant le match nul (1-1) de leur équipe, *Le Daily Monitor* a souligné qu'en revenant au score face à l'Angola, à trois minutes de la fin du match, alors qu'ils étaient menés depuis la 8^e minute, "les Cranes ont démontré leurs grandes qualités mentales". Le même quotidien salue la préparation mentale effectuée par le sélectionneur écossais des Cranes, Bobby Williamson, et fait remarquer qu'il a intégré de nouveaux joueurs dans son effectif.

Ces nouveaux arrivants ont montré de l'envie et de la volonté d'aller chercher un bon résultat chez les Palancas Negras qui avaient battu (2-0) les Cranes lors du dernier match qualificatif à la CAN 2012, l'année dernière. "À part Denis Onyango (le gardien de but), Simeon Masaba, Godfrey Walusimbi, Tony Mawejje et Hassan Wasswa, le reste de l'équipe effectuait son premier voyage contre l'Angola", résume cette publication. Les joueurs titularisés avaient la volonté de bien faire, parce que 13 autres internationaux étaient dehors à attendre leur faux-pas pour prendre leur chance, poursuit ce journal. Cette volonté d'aller chercher un bon résultat, était visible, selon le *Daily Monitor*, depuis le début de la rencontre avec des Cranes qui en voulaient et n'ont jamais fermé le jeu. S'ils n'ont réussi à égaliser qu'à trois minutes de la fin de la rencontre, le buteur du jour, Emmanuel Okwi qui évolue en Tanzanie, "a été un danger permanent pour les défenseurs angolais". (APS)

COUPE DE LA LIGUE - 8^e

As Pikine-As Saloum 2-0
Renaissance-Bargeth 2-2 (5tab4)
Diambars-OI. Ngor 4-2
Casa Sport-Thiès Fc 3-0
Yeggo-Stade de Mbour 1-0
Uso-DUC 2-0
Jaraaf-Santhiaba 0-0 (5tab4)
Niary Tally-Css 2-0

3

QUESTIONS À... JOSEPH KOTO, SÉLECTIONNEUR DES LIONS

"Pas exclu que les anciens reviennent"

À quoi consistait le travail d'aujourd'hui (hier) ?

Comme on est restés deux jours sans s'entraîner, on a donc effectué un travail physique ; ils (joueurs) ont bien bougé en attendant demain pour un travail qui sera axé sur l'aspect tactique. Aujourd'hui (hier), on a insisté sur la conservation de balle avant de terminer sur le pressing, c'est-à-dire monter haut sur l'adversaire, vous l'avez vu, c'est ce qu'on avait perdu contre le Liberia. Mais il faut tout relativiser parce que ce sont des joueurs jeunes et huit jouent pour la première fois en équipe nationale, ce n'est pas facile, surtout après Bata (élimination au premier tour de la Can avec 3 défaites en autant de matches). On peut donc leur donner une circonstance atténuante mais ce n'est pas une fuite en avant, parce qu'on est conscient du match qu'on fait, d'autant plus qu'on a tenu une réunion aujourd'hui à l'hôtel avant de venir. On a recadré les joueurs ; ceux

qui sont passés à côté, on le leur a signifié. C'est comme cela que ça marche, il faut corriger. Il n'est pas exclu que les anciens reviennent en sélection, personne n'est exclu. Certains étaient blessés, d'autres n'avaient pas le moral après Bata, donc il faut le leur concéder. Quand ils retrouveront le moral, on les intégrera et les meilleurs joueront. Le groupe est au complet, on prépare le match dans la plus grande sérénité.

Tactiquement, qu'est-ce que vous comptez améliorer avant le déplacement à Kampala ?

Tactiquement, l'équipe a déjoué par rapport au match du Maroc. Parce qu'en prenant un but après deux minutes de jeu chez soi, c'est sûr qu'elle aura des difficultés surtout avec de jeunes joueurs qui n'ont pas beaucoup d'expérience. Mais ce qui est intéressant, c'est que les gosses ont montré du cœur, ils se sont battus pour revenir au score après avoir raté

un penalty. Il faut les encourager, corriger les erreurs et avoir la meilleure équipe possible avec un bloc compact qui joue au ballon et qui sache s'adapter à la reconversion après la perte de balle. On avait péché sur ça et tous les joueurs l'ont compris. C'est normal qu'on s'attende à des changements, le foot est ainsi fait parce qu'on a 23 joueurs que l'on aspire à faire jouer même les yeux bandés. Alors pourquoi s'en priver ? Chaque match a ses réalités ; et pour chaque match donc, on va emmener les hommes qu'il sied pour pouvoir défendre les couleurs.

Avez-vous un aperçu sur votre prochain adversaire ?

Oui (catégorique). J'ai reçu une cassette (de leur match) que j'ai regardée une fois. Malheureusement, ce n'est pas une cassette d'un match récent mais je pense que c'était un match intéressant que l'Ouganda a joué contre le Maroc il n'y a pas long-



temps. Mais ne vous en faites pas parce que le football africain est le même. D'ailleurs certains parmi vous étaient surpris (de la qualité du Liberia) mais pas nous, parce que je savais que c'était une équipe jeune, vivace. L'avantage des autres, c'est qu'ils connaissent nos joueurs contrairement à nous qui ne connaissons pas les leurs. Parce que nos joueurs évoluent dans de grands championnats, donc leurs entraîneurs ont eu le temps de les superviser. Comme eux ont des joueurs anonymes, on se retrouve dans des difficultés à pouvoir recadrer les nôtres. Mais on n'a pas de souci parce que le football est universel. On va donc essayer d'aller à Kampala pour chercher le meilleur résultat possible, c'est-à-dire pour ne pas perdre le match. ■ A. COLY & M.L.SANÉ